

DU PIANO AU VIOLON

(Comédie de Jean-Yves CHATELAIN)

(EXTRAIT)

LES PERSONNAGES

LOUIS : Gérant d'une société. (*Très bourgeois*)

LUDMILLA : Femme de Louis

JUSTINE : Fille de Ludmilla et Louis

LUDO : Petit ami de Justine

EUGÉNIE : La bonne (*très complice avec Justine*)

VICTOR : Le jardinier postulant à un poste chez Ludmilla et Louis.
(*Hypocondriaque*)

ANGELE : La bonne postulante à un poste chez Ludmilla et Louis. (*Très sérieuse*)

PAULA : Comédienne. (*Plutôt sexy*)

JOHN : Comédien raté. (*Très gaffeur. Intellectuellement "limité"*)

Nota : Cette pièce peut être interprétée par 5F/4H ou 4F/5H car le rôle d'Eugénie peut être joué par un homme (Eugénie deviendra alors Eugène)

DU PIANO AU VIOLON

(Comédie de Jean-Yves CHATELAIN)

Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe. Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori. Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

DU PIANO AU VIOLON (extrait)

ACTE I

SC-1

(Louis ; Ludmilla ; Eugénie)

(Ludmilla et Louis sont confortablement assis sur un canapé. Ils prennent un apéritif pour fêter la mise sous les verrous des Lambertin)

LOUIS : Ludmilla ! Ludmilla ! Crac, Ludmilla, crac ! Les lambertin sont sous les verrous ! Ah ludmilla ! Comme je suis soulagé, vous ne pouvez pas savoir.

LUDMILLA : Allons, Louis ! Reprenez-vous mon ami

(Passage de la bonne Eugénie avec un torchon qui époussète les meubles)

Et bien Eugénie ! En voilà des façons. Est-ce que c'est une heure pour faire le ménage. *(Eugénie ignore complètement cette remarque)*

LOUIS : Mais enfin Ludmilla, vous savez bien qu'Eugénie est complètement sourde ; Toute remarque est bien inutile. *(Louis fait des gestes indiquant à Eugénie que lui et sa femme prennent l'apéro et qu'il n'est pas l'heure de faire le ménage. Dès qu'il se retourne, Eugénie en profite pour sortir une bouteille de sa cachette et boire un verre)*

LUDMILLA : Je maintiens Louis : Vous devriez vous détendre.

LOUIS : Me détendre !? Me détendre !? Ne me dites pas que...

LUDMILLA : Si je vous le dis.

LOUIS : Vous me le dites !?

LUDMILLA : Oui !

LOUIS : AH ! Elle me le dit !

LUDMILLA : Louis adoré...Pourquoi ne pas vous aérer un peu.

LOUIS : Plus tard Ludmilla ! Plus tard ! Les Lambertin sont en tôle ! Ils ont enfin ce qu'ils méritaient depuis longtemps. Revendre nos collections, juste en remplaçant notre nom, par le leur ! Multiplier le prix par quatre sur les marchés étrangers ! Là, je dis non ! Vous vous rendez compte Ludmilla !? *(Un temps)* Ludmilla ne se rend pas compte.

LUDMILLA : Les Lambertin sont en prison, voilà. Tout va bien

LOUIS : Lambertin ! Lambertin ! Voyez, vous ne m'écoutez pas !

Vous êtes toujours là, vous !? (*À Eugénie qui finit par sortir en mettant son verre dans sa poche*)

Quand je pense que les Lambertin ont revendu nos collections en remplaçant juste mon nom LOUIS LEBOURDEL par le leur Lambertin et en multipliant le prix par quatre sur les marchés étrangers !?

(*Louis aperçoit Eugénie qui revient remettre son verre*) AHRRRR (*Dissuadée, elle repart en remettant son verre dans sa poche*)

LUDMILLA : Ne vous rendez pas malade cher ami, puisque tout est arrangé ! Vous souvenez vous que nous sommes invités à dîner chez les De Lamarre ?

LOUIS : Les De Lamarre ?

LUDMILLA : Oui ! Vous ne m'écoutez guère, vous non plus. Nous sommes d'ailleurs un peu en retard. Habillez-vous un peu et partons. N'oubliez pas vos partitions de piano. Vous nous jouerez bien un petit Chopin chez les De Lamarre...

LOUIS : Je ne sais pas où Eugénie les a rangées, elles ne sont plus sur mon piano.

LUDMILLA : Si je les ai aperçues dans le débarras.

LOUIS : Dans le débarras ? Mes partitions ? Quand je pense qu'elles m'ont assuré le deuxième prix de conservatoire.

LUDMILLA : C'était il y a bien longtemps, Louis. Mais vous n'avez rien perdu...

LOUIS : Si mes partitions ! Dans le débarras ! A propos de débarras...

LUDMILLA : Oui Louis j'ai compris. Nous allons nous débarrasser d'Eugénie. Ça ne peut plus durer. J'ai déjà téléphoné à l'agence "House staff".

LOUIS : House staff ?

LUDMILLA : Oui House staff, personnel de maison, si vous préférez. House comme maison et staff comme personnel. House Staff va nous envoyer un couple.

LOUIS : Un couple ?

LUDMILLA : Oui une femme pour la cuisine, le ménage et un homme pour l'entretien des dépendances et qui me servira de chauffeur. Vous n'avez rien contre Louis ?

LOUIS : Non. Ça ne pourra pas être pire que la vieille bique.

LUDMILLA : A la bonne heure

LOUIS : A la bonne, tout court !

LUDMILLA : Vous verrez. "House staff" est une maison sérieuse avec un personnel qualifié. J'attends l'arrivée de ce couple avec impatience. En attendant si vous pouviez retrouver et mettre votre pantalon neuf, cela serait du meilleur effet chez les De Lamarre. Vous rendez vous compte Louis ? Tout nous sourit ! Les Lambertin en tête, de nouveaux gens de maison, une invitation chez Monsieur le député De Lamarre et vous avec un pantalon neuf...L'est pas belle la vie !?

SC-2

(Louis ; Ludmilla ; Justine ; Ludo ; Eugénie)

(Arrivées de Justine et Ludo)

JUSTINE : Bonjour papa, bonjour maman. Papa, je te présente Ludo.

LUDMILLA : Oui Ludo. Nous, nous nous sommes croisés mais vous ne connaissez pas mon mari. Je suis enchantée que vous fassiez sa connaissance. Rapidement car nous allons partir.

LUDO : Bonj...

LOUIS : C'est qui celui-là !?

JUSTINE : Mais papa...

LUDMILLA : Vous voyez bien Louis.

LUDO : Mais je peux, je peux revenir plus tard...Je ne voudrais pas déranger...

LOUIS : Revenir, revenir...Nous n'en sommes pas là mon garçon !

LUDMILLA : Et si vous alliez vous changer Louis ?

JUSTINE : Je suis désolé mon petit Lulu...

LOUIS : Son petit Lulu en plus. Ludmilla ! Pourquoi ne m'as-tu rien dit !?

LUDMILLA : Je te l'ai dit cent fois Louis mais tu ne m'écoutes pas.

LOUIS : Et ça fait longtemps que...

LUDO : Et bien pour tout dire Monsieur...

LOUIS : Que tu me l'as dit Ludmilla ?

LUDMILLA : La première fois c'était il y a quelques semaines !

LOUIS : Fichtre ! Et...Rassurez-moi jeune homme. Vous êtes sérieux, vous avez fait un peu d'études. Vous êtes au moins à bac plus cinq ?

LUDO : Non, moins cinq Monsieur. Ils n'ont jamais voulu me rajouter les cinq points qui manquaient.

JUSTINE : Je ne vois pas l'intérêt de cette question. On peut très bien vivre sans le bac.

LUDMILLA : Son échec a du le rendre bien malheureux

LOUIS : Oui, c'est ça ! Malheureux aux jeux, heureux en amour...Ben voyons ! Décidemment, je ne comprends plus rien à cette planète. *(En sortant)*

LUDMILLA : Excusez le cher Ludo. Mon mari a des soucis en ce moment. Il est un peu à cran...

LUDO : Oui ne vous souciez pas Madame Lebourdel.

(Passage d'Eugénie qui vient retirer les verres) Bonjour Madame

LUDMILLA : Pas la peine, jeune homme, elle est sourde comme un pot et muette comme une carpe.

JUSTINE : Je ne reconnais pas mon père en ce moment.

LUDMILLA : Je lui ai pourtant beaucoup parlé de vous, Ludo. Mais il est accaparé par ses affaires. Je ne connais même pas votre nom cher Ludo. Heu Ludo...

JUSTINE : Dubois, Ludo Dubois.

LUDO : Justine...

LUDMILLA : Oui, Justine. Laisse parler ton ami, voyons. Et que font Monsieur et Madame Dubois ? *(Eugénie bizarrement écoute ce qui se dit)* Eugénie vous pouvez nous laisser, maintenant *(Ludmilla fait les gestes qui s'y rapportent. Eugénie sort en haussant les épaules et elle en profite pour les vider à l'insu des autres)* Oui Monsieur et Madame Dubois que font-ils ?

LUDO : Ils sont...ils sont dans...Dans les affaires, voilà, ils sont dans les affaires.

LUDMILLA : Dans les affaires !? Mais dites moi c'est très intéressant ce que vous me dites là. Louis et moi serions ravis de les rencontrer. Maintenant que vous nous connaissez. Ce serait une suite logique n'est-il pas ?

JUSTINE : Ah oui ! C'est une bonne idée ça ! D'autant plus que je ne les ai jamais rencontrés.

LUDMILLA : Ah bon !? Comme c'est curieux !

LUDO : Il faut dire qu'ils...Qu'ils sont très pris...par les affaires...

LUDMILLA : Et bien vous le transmettez nos amitiés. Et puis, proposez leur de venir nous rencontrer.

JUSTINE : Maman, je ne pense pas que ce soit...

LUDMILLA : Allons, allons, pas de chichi. J'en parlerai à Louis. Et bien que fait il l'animal, nous allons être en retard chez les De Lamarre. Louis ! Louis !

LOUIS off : Oui, voilà, voilà...

LUDMILLA : Et bien pressez vous mon ami.

(Retour de Louis à moitié habillé)

LOUIS : Comment voulez vous que je ne sois pas stressé...

LUDMILLA : Oui allons y, Louis.

LOUIS : Bon. *(Dévisage Ludo)* Et bien...nous vous laissons. Soyez sages.

LUDMILLA : Louis !

JUSTINE : Papa !

(Ludmilla et Louis sortent)

LUDMILLA off : Il faut que l'on mette une date avec Monsieur et Madame Dupré

JUSTINE : DUBOIS ! *(très fort en direction de la porte)*

SC-3

(Justine ; Ludo ; Eugénie)

JUSTINE : Ludo. Nous nous connaissons depuis quelques mois et tu n'as jamais souhaité me présenter à tes parents ? *(Silence)* Ludo ?

LUDO : Oui.

JUSTINE : Tu ne veux pas, c'est ça ?

LUDO : Ce n'est pas le problème...

(Passage d'Eugénie qui vient essuyer la table et passer un coup de balai)

JUSTINE : Nous ne sommes pas assez bien pour eux ! Monsieur et Madame Dubois sont dans les affaires, alors on ne va pas mélanger les importants Monsieur et Madame Dubois aux petites gens ! Aux insignifiants tels Monsieur et Madame Lebourdel et encore moins à leur pauvre fille Justine !

LUDO : Justine ! Comme tu le dis si bien mes parents sont dans les affaires.

JUSTINE : Et alors ?!

LUDO : Non, je veux dire dans de sales affaires.

JUSTINE : Ils ont des soucis ?

LUDO : Je t'ai menti Justine. Monsieur et Madame Dubois n'existent pas !

JUSTINE : Pardon !?

LUDO : Justine ! Mes parents sont en prison. Je m'appelle Ludo Lambertin.

JUSTINE : Lambertin...comme les escrocs ?

LUDO : Pas comme. Ce sont eux, mes parents.

JUSTINE : Ludo. Je suis en train de dormir et je vais me réveiller. Tu ne me mens pas depuis des mois ? ! C'est un cauchemar. Tout ceci est une plaisanterie n'est ce pas ?

LUDO : Il y a deux ans, mes parents avaient déjà défrayé la chronique pour une autre affaire. J'avais peur que tu fasses le rapprochement.

JUSTINE : Je comprends mieux pourquoi tu ne voulais jamais me parler de tes parents et encore moins me les présenter.

LUDO : Je suis désolé.

JUSTINE : Et pendant que nous y sommes, tu as d'autres secrets à me balancer en pleine poire ?

LUDO : Justine ! Ils étaient sortis de prison et je voulais tout te révéler. Malheureusement ils ont replongé.

JUSTINE : Tes parents dans les affaires...C'était de l'humour ?

LUDO : Voilà. Maintenant tu sais. *(Long silence)* Maintenant...tu peux me jeter comme un mal propre.

(Long silence à nouveau)

JUSTINE : Je comprends mieux certaines choses. Ta fuite quand il s'agissait de parler de ta famille.

LUDO : Je crois que nous n'avons plus rien à nous dire. Nous ne sommes pas du même monde. Le mieux, c'est d'en rester là tous les deux. Nous ne pourrions jamais construire quelque chose ensemble. Je me suis bêtement obstiné. Malgré moi je connaissais l'issue de nous deux. Bizarrement je savais que notre histoire se terminerait à la minute même, où je te révélerais ma triste vérité. Je vais te laisser Justine.

JUSTINE : NON !

LUDO : Je préfère. Ça finirait mal, nous deux

JUSTINE : Mais je t'aime, Ludo !

LUDO : Il te faut m'oublier. M'oublier le plus vite possible.

JUSTINE : NON ! Impossible pour moi. Et je ne confonds pas tes parents avec l'homme que j'aime.

LUDO : Pourtant, je t'ai menti à leur sujet.

JUSTINE : Tu ne pouvais pas faire autrement. Ce n'est pas très dur à comprendre.

LUDO : Je ne pouvais surtout pas présenter mes parents à qui ce soit. Ni à toi et encore moins aux tiens.

JUSTINE : Pourtant je les connais, ils ne vont pas cesser de réclamer la venue de Monsieur et Madame Dubois.

LUDO : Oui parce que la venue de Monsieur et Madame Lamberti, ce n'est toujours pas une bonne idée. Surtout qu'ils ont pris dix ans !

SC-4

(Justine ; Ludo ; Eugénie)

(Justine et Ludo se figent devant la mine réjouie d'Eugénie qui les fixe)

EUGÉNIE : J'en ai une idée, moi !

LUDO : AHHHHH...

JUSTINE : Oui, j'ai oublié de te dire mon Ludo. Eugénie entend parfaitement claire et parle comme tout le monde.

EUGÉNIE : OUI !

LUDO : AHHHHH...

EUGÉNIE : Vous croyez que ces cochons là, m'auraient embauchée, sinon ?

JUSTINE : Oui ma bonne Eugénie. C'est un secret entre elle et moi. Enfin entre elle et nous maintenant....

LUDO : Ça surprend ! C'est...C'est surprenant...Madame Eu...Eugénie

EUGÉNIE : Oui c'est ça. Le génie c'est moi ! Il ne dira pas un mot, lui ?

JUSTINE : Juré ! Ludo est mon petit copain...

EUGÉNIE : Oui, ça...j'avais un peu compris, voyez vous...

JUSTINE : Alors cette idée ?

LUDO : Oui Eugénie, si vous avez une idée qui pourrait nous dépanner, nous sommes preneur.

EUGÉNIE : Je vais vous trouver Dubois !

JUSTINE et LUDO : Hein ?

EUGÉNIE : Non pas du bois, du...bois mais un faux Monsieur Dubois et une fausse Madame Dubois qui joueraient le rôle de vos faux vrais parents.

JUSTINE : De faux parents pour Ludo ?

EUGÉNIE : C'est ça.

LUDO : C'est-à-dire que mes parents...les vrais existent et ça m'ennuie de...

EUGÉNIE : Ecoute coco : Tu vois une autre solution toi ?

JUSTINE : Oui je sais Ludo ce que tu peux ressentir, mais mes parents vont tellement insister pour rencontrer les tiens que ça va devenir très vite ingérable. Il sera toujours temps après, de révéler la vérité.

EUGÉNIE : Surtout que vous avez encore un peu de temps. Dix ans, c'est long !

JUSTINE : Eugénie a raison, c'est la moins mauvaise solution.

EUGÉNIE : Affirmatif ! Vous avez le temps de faire quinze mômes et même de divorcer deux fois avant qu'ils ne découvrent le pot aux roses. Ils ne sont pas très fute-fute les Lebourdel.

JUSTINE : Eugénie !!!!

EUGÉNIE : Ah ben oui, pardon. Les tiens, ce sont des vrais. *(Un temps)* N'empêche qu'ils ne se sont jamais aperçus de leur handicap.

LUDO : Leur handicap ?

EUGÉNIE : Oui. Ils ne m'entendent pas parler et ils pensent que je ne les entends pas. Ils sont sourds à mes dires et médisent à mes ouïes...Même Louis ! *(un temps)* Non, ça ne fait rien...

JUSTINE : En supposant que l'on accepte ton idée de faux parents, Eugénie...

EUGÉNIE : C'est-à-dire, que vous n'avez pas vraiment le choix !

LUDO : Oui je ne vois pas comment faire.

EUGÉNIE : Oui, oui, oui, oui...Lui il ne voit pas, toi tu ne comprends pas et moi je n'entends pas ! Hi hi...On est mal les enfants.

JUSTINE : Bon alors si tu as une idée Eugénie...C'est le moment !

EUGÉNIE : UNE, idée ? Mais j'en ai trois mille ma cocotte ! Laissez-moi faire les cocos. Je vais vous dénicher des parents sur mesure. J'espère qu'ils vous conviendront. Des gens biens, des... s'il vous sied "Dubois"...

(Silence) Bon et bien, je vais m'y mettre *(Les deux jeunes ne comprennent pas qu'ils doivent laisser Eugénie qui pourtant sort son téléphone)* Voilà, voilà.... *(Un temps)*

JUSTINE : Ah, oui. On va te laisser Eugénie.

LUDO : Je me demande bien dans quelle galère... *(Justine entraîne Ludo. Ils sortent vers l'intérieur de l'appartement)*

SC-5

(Eugénie ; Justine ; Ludo ; Ludmilla ; Louis)

EUGÉNIE : Allo ? Oui ! Salut ma poule. Oui très bien. Non toujours pas. Ils sont un peu bouchés. Mais ça l'fait quand même. Heureusement qu'il y a Justine. Je peux me lâcher un peu avec elle...Oui. Oui, oui. Dis donc...Dans ta compagnie, aurais-tu deux comédiens à me prêter ? Oui c'est ça deux comédiens pour une comédie. Heu...non plutôt un homme et une femme. Un couple oui, c'est ça. Tu comprends vite ma poule. Non pas trop jeune, il faut qu'ils puissent avoir des enfants d'une vingtaine. Pas une vingtaine d'enfants, c'est pas obligé. Non, en ce qui concerne, les enfants ce n'est pas obligé non plus, j'ai ce qu'il faut ! T'es con ma poule. Pour quand ? Ben...maintenant ça serait pas mal. Faudrait qu'ils puissent jouer des rôles de bourges, limite coincés, tu vois ce que je veux dire. Ils devront s'appeler Monsieur et Madame Dubois. De tout façon, il faut que je les caste ! Non pas caste. CASSSS,

TE ! Caste comme casting. T'es con ma poule. Oui tu me les envoies ici. Hein ? Oui chez Monsieur Lebourdel. Oui c'est "le bourdel" ici aussi. T'es con ma poule. Merci ma poule. (*Au public en raccrochant : C'était ma poule*)

Bon avant que je caste il faut que je coach ! Justine et Ludo doivent eux aussi savoir jouer la comédie. (*Vers la porte*) Ho les p'tits poulots ! Ho, ho !

Facultatif

EUGÉNIE : *Bon puisqu'ils ne viennent pas...En attendant, je vais embaucher d'autres comédiens*

(Eugénie descend dans le public, chercher une femme ou un homme ou un couple et improvise. Le dialogue ci-dessous est donné à titre indicatif)

Pas mal comme parents bourges. Bon faudrait peut-être s'habiller un peu plus chic parce que ça être limite. Tournez vous pour voir. Ah oui c'est mieux de dos. Vous allez jouer de dos.

Pouvez-vous marcher s'il vous plait. Non plutôt normalement. En fin je veux dire pas en canard. Oui il faut que je vous caste. N'ayez pas peur Monsieur, vous allez repartir au complet.

Ok bon après l'expression corporelle, voyons voir l'expression orale. Pouvez vous me dire Bonjour de façon triste.....Non la vous avez juste enterré votre belle mère. Non soyez vraiment triste.....Ok vous ne l'aimiez vraiment pas. Alors pensez toujours à votre belle mère qui vient de partir et faites-moi un bonjour joyeux.....Parfait ! Ah oui la pauvre si elle vous voyait !

Est-ce que vous pouvez me draguer ?Vous me prenez pour votre belle mère ?

Oui oui, je suis convaincue par votre prestation. Vous allez finir la pièce avec nous.....Non je rigole. Et bien je crois que l'on peut les applaudir...

EUGÉNIE : (*vers la porte*) *Ho les p'tits poulots ! Ho, ho ! A vous de jouer maintenant ...*

(Retour de Justine et Ludo)

EUGÉNIE : Ah ! Je crois que j'ai trouvé ce qu'il nous faut. Enfin surtout pour vous. Des comédiens vont jouer le rôle de tes parents.

LUDO : Ça m'ennuie que d'autres personnes prennent la place de mes parents.

EUGÉNIE : Tu vois une autre solution, coco ?

JUSTINE : Oui c'est provisoire. Juste pour que mes parents nous fichent la paix.

EUGÉNIE : Oui juste dix ans. C'est un détail.

LUDO : Allons-y comme ça. Ça va être un peu dur pour moi, j'espère que vous le comprenez.

EUGÉNIE : C'est beau l'amour, moi j'vous le dis ! J'ai pourtant du mal à m'en souvenir. Bon un petit coaching s'impose quand même.

LUDO : Un quoi ?

EUGÉNIE : Un coaching ! Il don't parle "engliche" ? Viens là coco.

JUSTINE : Eugénie. Il s'appelle Ludo !

EUGÉNIE : Bon alors Ludo-coco, tu te mets comme ça face à moi. Je suis Monsieur Dubois, toi Justine, tu es Madame Dubois. Toi t'es toi. Donc on s'avance. Justine : Reste dans l'match ! Alors. Mais non tu ne recules pas. Tu n'as pas peur de tes parents, voyons ! Même si...mais ça on en tient pas compte. Donc tu dois me présenter Justine.

LUDO : Bonjour je vous présente Justine.

EUGÉNIE : Non, ça c'est Madame Dubois. *(Un temps)* Faudrait peut-être que l'on résume...

JUSTINE : Je préfère être Justine en fait. Eugénie tu n'as qu'à faire les deux rôles.

EUGÉNIE : Ah bon ? Vous ne ferez jamais de théâtre, vous ! Bon alors Nous arrivons elle et moi *(Elle vient de la porte d'entrée et montre un personnage imaginaire à coté d'elle)*. Donc Ludo...Ludo ? Ludo, tu dis bonjour à papa. Vas y, on y croit, bonjour papa. *(Un temps)* Attends on va la refaire : J'arrive avec elle *(même jeu)*

LUDO : Bonjour heu...papa.

EUGÉNIE : Oui, il ne se rappelle plus que je suis son père, lui. On est mal les enfants. *(Un temps)* On va peut-être la re refaire là. Et moi je vais prendre une grosse voix de mâle. *(Avec la voix la plus grave possible)* Bonjour mon fils Ludo. Donc une dernière fois *(A nouveau Eugénie vient de la porte d'entrée et s'avance vers Justine et Ludo qui se figent brutalement)*

JUSTINE : Maman, Papa ? *(en effet Ludmilla et Louis entrent)*

(Eugénie est dans un premier déconcertée car elle pense que les deux jeunes n'ont encore rien compris. Elle fait des gestes soulignant l'inversion de parents jusqu'à ce qu'elle découvre l'arrivée de Ludmilla et Louis)

LOUIS : Et bien Eugénie...Ça ne va pas ? Elle a un problème ?

JUSTINE : Mais non voyons, tout va bien. *(Eugénie confirme par des gestes)*

LUDO : Parfaitement bien Monsieur.

LUDMILLA : Il est temps de faire quelque chose, Louis.

LOUIS : Nous ne faisons que passer. Nous avons oublié le cadeau d'anniversaire de Madame De Lamarre....Eugénie voulez vous bien m'aider *(Mais Eugénie de réagit pas malgré les gestes de Louis)*. Bon très bien j'y vais moi-même *(il sort vers l'intérieur)*

LUDMILLA : Eugénie, voyons *(avec des gestes plus menaçants. Eugénie obtempère et sort également)*

(En aparté que ne relèvent pas Justine et Ludo) Heureusement que House staff va nous envoyer un couple de professionnels.

Qu'allez-vous faire tous les deux ce soir ? Allez vous au cinéma ? *(un temps)* Oui enfin ceci ne me regarde pas. Quand j'y pense ! Oublier le cadeau à cette chère Madame De Lamarre. Nous sommes vraiment perturbés en ce moment avec tout ce qui nous arrive. Enfin Louis est soulagé depuis qu'il a appris que les....

(Louis arrive avec Eugénie qui tient un énorme paquet)

LUDO : Ah oui quand même *(en aparté vers Justine)*

JUSTINE : La pauvre !

LOUIS : Cette fois nous y retournons. Nous vous laissons. Soyez sages.

LUDMILLA : Louis !

JUSTINE : Papa !

LUDMILLA : N'oubliez pas cher Ludo de mettre une date pour la venue de Monsieur et Madame Dupré...

JUSTINE : DUBOIS !

LUDMILLA : Oui Dubois. N'est ce pas Ludo !?

LUDO : Heu.... *(Coup de coude de Justine)* Oui. Oui bien sûr ...

(Ludmilla et Louis sortent accompagnés d'Eugénie qui tient le gros paquet)

JUSTINE : Pauvre Eugénie. Nous avons toujours été très complices toutes les deux. C'est moi qui l'aie reçue la première fois quand elle est arrivée. Connaissant mes parents et leur souci de discrétion, voir de cachoteries, c'est aussi moi qui aie eu l'idée de conseiller à Eugénie de se faire passer pour sourde. Ça lui donnait un certain avantage pour être embauchée. Mes parents pourraient ainsi garder leurs petits secrets sans se priver d'en parler.

LUDO : Tu sembles plus proche d'Eugénie que de tes parents.

JUSTINE : C'est vrai ; Ils sont d'une autre génération et ils pensent plus à leur vie sociale et professionnelle qu'à leur fille.

LUDO : Mes parents ne se sont jamais occupés de moi. Qu'ils soient en prison ne change pas grand-chose en ce qui me concerne.

JUSTINE : Eugénie va t'en trouver des tout neufs pour faire passer la pilule devant les miens.

(Retour d'Eugénie exténuée. Elle ne ferme pas la porte)

EUGÉNIE : Je n'aurais jamais cru que c'était si lourd ! Un sacré pavé "Delamarre"

JUSTINE : Je t'accompagne Eugénie. Je reviens Ludo.

(Justine soutient Eugénie. Elles sortent toutes les deux. Ludo reste seul sur le plateau. Un couple arrive. Ils sont très "endimanchés")

SC-6

(Victor ; Ludo ; Angèle ; Eugénie)

VICTOR : Bonjour Monsieur.

LUDO : Oui bonjour.

ANGELE : Suite à l'appel de votre maman, c'est l'agence House staff qui nous envoie.

LUDO : Ah non je ne suis pas...

VICTOR : Pour l'embauche des gens de maison. Angèle pour les travaux ménagers et moi Victor pour l'extérieur et la conduite...

LUDO : Oui mais je ne suis pas... *(Quand Ludo lui sert la main, Victor s'essuie avec le torchon qu'il a toujours dans la poche)*

ANGELE : Nous avons des références vous savez...Bon Madame Lebourdel est elle là ?

LUDO : C'est-à-dire que je ne comprends pas bien...Je vais...

(Arrivée en trombe d'Eugénie)

EUGÉNIE : Ah c'est bien ce que je pensais !

VICTOR : Madame Lebour...

EUGÉNIE : Ludo, il vaut mieux que tu ailles rejoindre Justine. Il faut que je les briffe ! *(Ludo sort)*

ANGELE : C'est-à-dire que nous avons de l'expérience et que vous seriez certainement satisfaite de nos prestations.

VICTOR : Oui. Voici Angèle. Dix années de service et je suis Victor quinze ans au service de Monsieur le...

EUGÉNIE : Victor ? Hihi Victor et Angèle. Hihihi...C'est ridicule. Vous n'avez pas de chance, dites donc ! Non faudra changer. Ça ne fait pas assez bourge !

ANGELE : Pardon ?

VICTOR : Vous nous appellerez bien comme vous voudrez. Nous, nous sommes juste venus pour remplacer, paraît-il, une teigne !

EUGÉNIE : Ne craignez rien, elle est en tôle elle aussi !

ANGELE : Ah bon ?

VICTOR : A ce point ! Elle n'a pas été violente au moins ? Je déteste la violence.

EUGÉNIE : Un escroc !

VICTOR : Vous n'aurez pas ce problème avec nous.

EUGÉNIE : J'espère bien ! Il ne manquerait plus que ça. Bon alors : On va commencer par le début. Montrer moi ce que vous savez faire.

ANGELE : C'est-à-dire...le mieux serait peut-être de visiter les lieux.

VICTOR : Oui...Et les extérieurs

EUGÉNIE : Il faut tout d'abord que vous rencontriez Justine et Ludo. C'est la base. C'est pour eux que vous êtes ici, non ?

ANGELE : Des enfants ? Ah non ! On ne nous a pas dit qu'il y avait des mômes.

EUGÉNIE : Justine et Ludo ont quand même une bonne vingtaine. Il s'agira de jouer leurs parents enfin de se comporter comme leurs parents...

VICTOR : Si Justine a vingt ans, ça change tout !

ANGELE : Victor ! S'ils ne nous embêtent pas dans notre travail, ça ira.

EUGÉNIE : Donc à partir de maintenant vous vous appelez Dubois, n'est ce pas ?

VICTOR : Ah non, moi c'est Victor.

EUGÉNIE : Oui, Victor Dubois si vous voulez, ce n'est pas un problème

ANGELE : Et moi Angèle.

EUGÉNIE : Oui, oui Angèle Dubois, pourquoi pas. Ne me contrariez pas s'il vous plait...

ANGELE : Mais non !

VICTOR : Ah non, nous ne sommes pas mariés

EUGÉNIE : Oui mais on s'en fout de ça. Ici vous êtes mariés. Heu...Ne compliquez pas les choses, voulez vous !?

ANGELE : Ça me ferait mal d'avoir épousé ce gugusse.

VICTOR : Attends la pétasse, tu ne penses pas trente secondes que tu m'intéresses...

ANGELE : Je rêve ou tu m'as traitée de pétasse, enfoiré ! *(Angèle repousse Victor)*

EUGÉNIE : *(en aparté)* Moi, faudra que je dise deux mots à ma poule...

VICTOR : Elle a de la veine que je veuille être embauché sinon je lui ferais bouffer son sac. Excusez la chère madame...

EUGÉNIE : Eugénie ! Je ne dirais pas enchantée, mais on va faire avec. Je vais donc vous chercher Justine et Ludo. Ludo Dubois....Hihhi....

ANGELE : Il s'appelle Dubois lui aussi !?

EUGÉNIE : Ben oui, évidemment *(Elle fait signe avec son index qu'ils devraient réfléchir)*

VICTOR : Ne cherche pas Angèle tout le monde s'appelle Dubois ici...

(Après un temps Eugénie prend son téléphone et sort)

EUGÉNIE off : Allo ma poule...

SC-7

(Victor ; Paula ; John ; Angèle ; Eugénie)

(On frappe. Victor s'essuie les mains en allant ouvrir)

VICTOR : Il faut bien que je m'habitue.

(Un autre couple arrive ; Lui très baba cool et elle très vulgaire) Messieurs dames.

PAULA : Bonjour Monsieur, bonjour Madame *(en faisant de grandes courbettes ridicules)*
Enchantéeeeee

JOHN : Paula !

VICTOR : Qui devons-nous annoncer ?

JOHN : Monsieur et Madame Dubois.

ANGELE : Vous aussi !? C'est un gag ? Je vais me réveiller !

VICTOR : J'ai du rater des épisodes...Voici Angèle et moi c'est Victor pour vous servir...

JOHN : Oui. Vous nous servez ce que vous voulez. Et vous êtes de quelle compagnie vous ?

VICTOR : De bonne compagnie (*regardant Paula*).... hihhi...

PAULA : Perso, j'veais pas tarder d'avoir les boules, moi ici.

VICTOR : Hum, je plaisante. Nous c'est House staff qui nous envoie

JOHN : Connais pas. Vous jouez depuis longtemps ?

ANGELE : On ne peut pas dire que nous jouons vraiment, mais nous aimons beaucoup ce que nous faisons.

VICTOR : Quelle heure est-il ? Vous avez été convoqué à dix heures ? Oh, moi c'est plutôt le coté jardin qui m'intéresse.

JOHN : Ah bon !? Moi je m'en fou coté jardin ou coté cour, l'essentiel c'est d'être bon.

VICTOR : Vous faites la cour également ?

ANGELE : Toi tu fais bien la cour à tout ce qui bouge

PAULA : Il est gonflé, lui ! Ça y est : J'ai les boules !

JOHN : T'énerve pas Paula ! Bon alors, les parents...c'est pas vous ?

VICTOR : Non, nous ne sommes très loin d'être mari et femme

ANGELE : Je confirme.

VICTOR : Si j'ai bien compris, vous n'êtes pas les parents, vous non plus ?

(Apparition d'Eugénie que personne ne verra)

EUGÉNIE : (*En aparté*) Oh putain, il m'en a collé deux ! Deux couples !

(En sortant)

EUGÉNIE off : Allo ma poule...

JOHN : Bon ça serait peut-être bien de voir le gamin, maintenant.

ANGELE : Le gamin !?

PAULA : Ben oui, il a raison ! (*En aparté*) Ah la tache celle-ci !

JOHN : Paula et moi...On est là pour lui !

VICTOR : Vous allez vous occuper, aussi, des enfants !? Mais ils sont grands !

JOHN : Evidemment, sinon on s'rait pas là ! Bon alors il est où le fils Dubois !

ANGELE et VICTOR : Hein !? Encore un Dubois !

PAULA : T'es sur que ça va l'faire John ?

ANGELE : Si j'ai bien compris, vous venez pour la même chose que nous. On vous a dit de vous appeler Dubois vous aussi et vous voulez nous piquer notre place !

VICTOR : Il y a sans doute de la place pour tout le monde jolie Paula

ANGELE : Oh Victor ! On se calme

JOHN : Paula reste concentrée. Ça n'va pas être facile.

ANGELE : Nous sommes arrivés les premiers. Nous sommes très ponctuels, nous !

VICTOR : Là dessus, elle a raison !

JOHN : C'est pas ce qui compte pèpère. Le tout est de bien réussir la comédie.

PAULA : Et y'a pas d' place pour quatre...si tu vois ce que j'veux dire.

ANGELE : Oui enfin nous avons de l'expérience et des recommandations de toute part. D'ailleurs, vous n'avez pas le look, enfin je veux dire...

JOHN : Qu'est ce qu'elle dit la donzelle ?

VICTOR : Non elle s'est mal exprimé...Elle voulait dire que votre style surprend et que...

JOHN : Oui vas y mon pèpère, tu m'intéresses...Qu'est ce qu'elle incinère la mémère ?

ANGELE : Victor, dis quelque chose...

VICTOR : Oui ce que j'en dis, c'est que ça va se gâter assez rapidement. Il vaut mieux aller faire le point avec House Staff.

JOHN : Mais, il comprend vite l'asticot quand on lui explique calmement.

ANGELE : On ne va pas se laisser impressionner quand même !

VICTOR : Je ne suis pas impressionné ...mais j'ai un mauvais pressentiment. Viens Angèle avant que ça dégénère...

PAULA : Surtout que t'es déjà pas mal dégénéré, coco.

ANGELE : Mais pour qui elle se prend la greluce !

VICTOR : Non Angèle, ce n'est pas une bonne idée...

ANGELE : T'as raison Victor. Il faut que je me calme sinon je vais lui en coller une. Je ne sais pas ce qui me retient.

PAULA : La peur peut-être...

VICTOR : Viens Angèle. On va faire le point avec House staff.

(Retour d'Eugénie alors que Angèle et Victor s'apprêtaient à quitter les lieux)

EUGÉNIE : STOP ! Mais où vont-ils ces deux là !? Et vous qui êtes vous ?

ANGELE : Ah Madame Lebourdel, vous tombez bien !

EUGÉNIE : Madame Lebourdel ! Mais elle a des courts jus dans les neurones celle-ci ! Je ne suis pas Madame Lebourdel, moi c'est Eugénie et vous comment vous appelez vous ?

PAULA, VICTOR, ANGELE et JOHN : Dubois !

EUGÉNIE : Non, mais vous ? *(à Paula et John)*

PAULA et JOHN : Dubois !

EUGÉNIE : Et vous ?

(Eugénie se tourne vers les deux autres)

ANGELE et VICTOR : Dubois ! C'est vous qui l'avez dit.

ANGELE : Mais ces deux là nous agressent

VICTOR : Oui elle a raison. Il vaut mieux que l'on se retire

EUGÉNIE : Alors vous : DEHORS ! *(à Paula et John)*

(Après un temps Eugénie prend son téléphone et sort)

EUGÉNIE : Allo ma poule...

NOIR

ACTE II

SC-1

(Eugénie ; Ludo ; Justine ; Angèle ; Victor)

(Arrivées d'Eugénie, Ludo et Justine)

EUGÉNIE : Vous savez que j'ai eu du mal à m'en débarrasser...

LUDO : Où sont-ils ?

JUSTINE : J'espère qu'ils vont être à la hauteur.

(Angèle arrive avec un aspirateur et Victor avec des bottes et un râteau)

EUGÉNIE : Qu'est ce que c'est que ce truc !?

JUSTINE : Ce ne sont pas les Dubois !?

ANGELE et VICTOR : Ah si !

VICTOR : C'est vous qui l'avez dit.

JUSTINE : Eugénie...Tu ne trouves pas qu'il y a un léger problème ?

(Eugénie se dirige vers la porte d'entrée et regarde vers l'extérieur)

EUGÉNIE : Je me demande si je ne me suis pas plantée dans le casting ! Ne bougez pas ! *(en sortant vers la cuisine)* Allo ma poule !

ANGELE : Elle est bizarre votre maman, non ? Serait-elle un peu souffrante ?

JUSTINE : Attendez...Eugénie n'est pas ma mère.

LUDO : Et encore moins la mienne. Vous n'êtes pas ma mère, vous non plus, hein ?

ANGELE : Pardon ?

VICTOR : J'ai un peu de mal, là...

JUSTINE : D'après ce que je comprends, vous, vous n'allez pas être son père non plus.

(Victor se déplace en mimant la brasse)

LUDO : Mais alors vous êtes qui au juste !?

ANGELE : C'est House Staff qui nous envoie.

VICTOR : Et moi je ne sais plus trop qui je suis...

JUSTINE : Qui ça ?

ANGELE : House Staff. Et Madame Lebourdel n'est pas votre mère ?

VICTOR : Ça ne nous regarde pas, Angèle.

JUSTINE : Eugénie n'est pas Madame Lebourdel !

VICTOR : Tu t'es trompée Angèle, ce n'est pas la bonne.

LUDO : Si justement c'est, la bonne !

VICTOR : Hein?

ANGELE : Oh putain!

JUSTINE : Et vous, vous n'êtes pas comédiens ?

ANGELE : Comédiens ? Ah non. Nous c'est House Staff et...

VICTOR : Tu m'expliqueras Angèle ?

LUDO : Mais alors...qu'est ce qu'ils font ici, eux ?

ANGELE : House Staff est une agence qui recrute des gens de maisons

VICTOR : Et aussi pour les extérieurs !

JUSTINE : En fait vous venez virer Eugénie et lui prendre sa place...

ANGELE : Ce sont Monsieur et Madame Lebourdel qui ont sollicité l'agence.

LUDO : Et cela ne résout pas notre problème. Il nous faut des Dubois, enfin des vrais, faux Dubois.

VICTOR : Oui. Nous, nous sommes des faux Dubois, mais des vrais gens de maisons

JUSTINE : C'est Eugénie qui va être contente

(Arrivée d'Eugénie)

SC-2

(Eugénie ; Justine ; Ludo ; Angèle ; Victor)

EUGÉNIE : Bon alors...

JUSTINE : Oh là, je crois que nous allons vous laisser. Viens Ludo.

(Justine et Ludo sortent)

EUGÉNIE : Vous n'avez pas besoin de cet accoutrement.

VICTOR : C'est quand même plus pratique !

ANGELE : Chère Eugénie. Nous n'allons pas jouer la comédie plus longtemps. Il faut que vous sachiez...

EUGÉNIE : Mais oui ! Je suis au courant ! C'est moi qui aie demandé votre venue !

VICTOR : Ah bon !?

EUGÉNIE : Oui, oui ! Je sais qui vous envoie. Et je ne me suis pas trompée finalement. J'ai tout de suite vu qu'ils voulaient prendre votre place les deux autres.

ANGELE : Vous ne vouliez pas continuer avec Monsieur et Madame Lebourdel? Sont-ils si déplaisants ?

EUGÉNIE : Ils sont juste un peu bourges, mais avec vous, ça devrait bien se passer. Je vous demande juste de l'être à votre tour. Quand vous marchez *(Eugénie fait la démonstration)* Quand vous parlez `Eh bien chère amie , prout prout prout prout"... Voyez ce n'est pas compliqué, même moi j'y arrive !

VICTOR : Ah oui, moi ça, je peux le faire.

ANGELE : Excusez-moi. Je n'en vois pas l'intérêt

EUGÉNIE : Vous voulez le poste ou pas ?

VICTOR : Ah oui ! Angèle et moi sommes prêts à tout pour l'obtenir !

ANGELE : Et vous cela ne vous dérange pas ?

EUGÉNIE : Non puisque c'est moi qui l'aie demandé à ma poule !

ANGELE : Ma poule ?

EUGÉNIE : Oui c'est comme ça que je l'appelle celui qui vous envoie. Oh je connais ma poule depuis si longtemps ! Monsieur Poulineau, mais moi je l'ai toujours appelé ma poule. C'est lui qui vous envoie.

ANGELE : Nous ne connaissons pas le nom du directeur de...

VICTOR : Il n'a pas une tête de Poulineau...

EUGÉNIE : Et vous n'avez pas la tête de l'emploi mais il va falloir faire un petit effort. Il faut que je vous forme un peu et que vous deveniez de bons comédiens. Un

peu de musique... *(Eugénie met une musique triste avec un peu de violon)* Bon alors la dessus vous marchez comment ?

ANGELE : Ce n'est pas vous qui devez nous évaluer...

EUGÉNIE : Mais si voyons. Vous devez plaire absolument à Monsieur et Madame Lebourdel. C'est obligé ! Alors allons y. Top marchez !

(Angèle et Victor essaie de faire quelques pas en musique)

VICTOR : Ça alors. Moi qui n'aie jamais dansé de ma vie. Ça me donne des palpitations...

EUGÉNIE : On ne vous demande pas de danser, mais de marcher. Allez hop ! Triste. Il faut marcher de façon triste puisque la musique est triste.

ANGELE : Fais un effort Victor. On va se faire virer avec tes conneries.

VICTOR : Je fais ce que je peux

EUGÉNIE : *(Eugénie change de musique. Plus rythmée)* Et maintenant on se défoule

(Angèle et Victor font comme ils peuvent. Rock ensemble. Voir mise en scène)

ANGELE : Bon on arrête la ?

VICTOR : Tu dances bien Angèle. Je suis épaté

EUGÉNIE : Ça y est, j'ai formé un couple !

ANGELE et VICTOR : Ah non !

EUGÉNIE : Bon maintenant que vous êtes chauds. Je suis Monsieur Lebourdel et vous arrivés avec Ludo.

ANGELE : Et pourquoi arriverions nous avec Ludo ?

VICTOR : Oui c'est étrange ce truc là. Ça me donne un peu mal à la tête

EUGÉNIE : Ah, c'est ce que m'a dit ma poule. Il faut que vous commenciez par là !

ANGELE : Monsieur Poulineau ?

EUGÉNIE : Ben oui, il m'a dit de vous tester là-dessus avant de vous engager. Vous n'êtes pas très dégourdis finalement...

VICTOR : Ne discutons pas Angèle. On a besoin du poste.

EUGÉNIE : Bon je répète. Vous arrivés avec Ludo. Je suis Monsieur Lebourdel, vous arrivés avec Ludo. Je ne vous demande pas comment vous vous appelé, hein...

VICTOR : Non moi c'est Victor et elle (*regard menaçant d'Eugénie*) C'est Angèle

EUGÉNIE : Qu'est ce qu'il trimbale le neuneu ! DUBOIS ! Vous appelez DUBOIS ! Ce n'est pas compliqué de s'appeler DUBOIS ! (*en aparté*) Dubois, ducon, je veux que tu t'appelle Dubois

VICTOR : C'est-à-dire que ce n'est pas simple. Angèle qu'est ce que t'en penses ?

ANGELE : Oui je ne vois pas trop où vous voulez en venir

EUGÉNIE : Poulineau ! (*menaçante*)

VICTOR : Ah non !

EUGÉNIE : Poulineau ! Je vais appeler Poulineau (*menaçante*)

VICTOR : C'est bon ! On va faire comme vous voulez, mais n'appellez personne...

EUGÉNIE : Donc je résume. Vous êtes Monsieur et Madame...

ANGELE : Oui...Dubois

EUGÉNIE : Et lui ? Il est sur aussi ? Monsieur...

VICTOR : Dubois présent !

EUGÉNIE : A la bonne heure. Vous arrivez donc avec Ludo. (*Victor regarde partout*) Un Ludo virtuel (*Victor continue de regarder partout*) Alors lui, s'il continue de chercher, il va me trouver.

ANGELE : Bon Madame Eugénie, je ne crois pas qu'il soit nécessaire de continuer cette mascarade plus longtemps.

EUGÉNIE : Poulineau !

VICTOR : Déconne pas Angèle. On va se faire virer avec tes conneries

EUGÉNIE : Vous arrivez avec Ludo qui est là (*elle mime la scène indiquant la place du ludo virtuel puis vient se replacer en face d'eux. Elle prend alors une voix la plus grave possible*)
"Bienvenue à vous Monsieur et Madame Dubois"

(*Retour de Justine et Ludo*)

JUSTINE : Bon alors. Vous lui avez dit ?

EUGÉNIE : "Bienvenue à vous Monsieur et Madame Dubois"

VICTOR : Ah ben tiens...Ludo...Il n'a qu'à venir là. Ça serait plus simple.

JUSTINE : Eugénie. Il faut que l'on parle.

LUDO : Je crois qu'elle n'a pas tout compris.

EUGÉNIE : '*Bienvenue à vous Monsieur et*' Non je crois qu'ils ne vont pas faire l'affaire.

VICTOR : Tiens tu vois ! (*à Angèle*)

JUSTINE : Eugénie ! Monsieur et Madame ne sont pas comédiens.

EUGÉNIE : Oui alors ça, je m'en doute un peu !

ANGELE : Merci de venir à notre secours. Nous avons eu des moments de solitude

JUSTINE : Je comprends. Mais je ne pense pas que vous puissiez correspondre à notre attente.

VICTOR : Mais si voyons !

ANGELE : Désolée mais nous voulons rencontrer Monsieur et Madame Lebourdel et pas des...intermédiaires...

EUGÉNIE : Sans casting, ils n'ont aucune chance...Loin d'être des pros ! Les autres auraient peut-être été mieux.

VICTOR : Je le savais que ça finirait mal.

EUGÉNIE : Alors lui il va m'entendre ! Allo ma poule ! (*en sortant*)

VICTOR : Et voilà !

JUSTINE : Mes parents ont sans doute appelé par erreur House staff. Nous n'avons pas besoin de quelqu'un d'autre. Je suis très attachée à la bonne Eugénie et tant que je serais là personne ne la remplacera !

ANGELE : Vos parents ! J'exige de rencontrer vos parents !

JUSTINE : Ils ne sont pas là

ANGELE : Très bien ! Nous reviendrons. Vous pouvez en être sur !

JUSTINE : Ce serait bien inutile....Vous pouvez en être sur !

ANGELE : Viens Victor !

VICTOR : Alors Angèle, il se passe quoi maintenant ?

ANGELE : Nous retournons à l'agence. On va tout faire sauter !

VICTOR : Oh non Angèle ! Pas de violence. Tu sais bien que j'ai horreur de ça.

ANGELE : Je vous laisse ce dépliant pour notre évaluation. *(Elle écrit quelques mots sur un dépliant et le jette sur table)* Viens Victor. *(Angèle et Victor sortent)*

SC-3

(Justine ; Ludo ; Louis ; Ludmilla)

JUSTINE : Comment mes parents ont-ils pu faire un coup pareil à Eugénie !?

LUDO : Ce serait peut-être bien de la mettre au courant. Qu'en penses-tu ?

JUSTINE : Je ne me vois pas, ici, sans elle.

LUDO : Et moi je ne vois toujours pas venir, mes faux parents.

JUSTINE : Là-dessus, je crois que l'on peut faire confiance à notre bonne Eugénie. Elle va sûrement parvenir à nous concocter un couple d'enfer. *(On entend du bruit)* Ah je crois que mes vrais parents arrivent.

(Ludmilla et Louis entrent. Louis semble un peu alcoolisé)

LOUIS : Ah Ludmilla ! Ludmilla ! Comme ils sont gentils les De Lamarre

LUDMILLA : Allons Louis ! Vous avez pas mal bu

LOUIS : Ah...bordel qu'il était bon son pinard ! Le p'tit De la marre de la vie , de la vinasse...hihihi...

LUDMILLA : Oui, vous devriez aller vous coucher, Louis. Vous n'êtes pas en état de soutenir une conversation.

LOUIS : SI ! Si je soutiens ! Je soutiens que si Suzanne...Heu ludmile, Ludmilla.

LUDMILLA : Oui vous avez surtout du mal à vous soutenir cher ami. Heu...Justine, ton père est un peu fatigué. Excusez-le, cher Ludo, Louis est un peu fatigué...

JUSTINE : Il est complètement bourré, oui !

LUDMILLA : Je t'interdis de parler de cette façon de ton père !

LOUIS : Si c'est pas mal, malheureux...le MONDE ! Je ne comprends plus rien à cette planète, moi. Heureusement qu'ils sont au gnouf les autres. Fallait bien qu'on arrose ça !

JUSTINE : Je suis désolé Ludo.

LUDMILLA : Ludo comprend bien la situation. Cela n'a pas été facile pour Louis de se faire plumer par ces escrocs De Lambertin...

JUSTINE : Maman !

LOUIS : Oui ! Il faut appeler un chat, un chien ! Bon où est elle la folle !? Enfin la sourde ! EURELIE ! EURELIE !

LUDMILLA : Eugénie, Louis !

LOUIS : Oui...c'est ça. Bon elle m'énerve "à pas êtes là, elle !" Eugénie Louis va se coucher.

LUDMILLA : Non Louis, la chambre est par ici...Eugénie ! Eugénie !

(il sort)

JUSTINE : Excuse le Ludo.

LUDO : Ne t'inquiète pas

LUDMILLA : Mais non voyons. Ton ami en a surement vu d'autres... *(On entend du bruit et Eugénie entre un peu défaite)* Louis ! Vous l'avez croisé peut-être ? *(Eugénie fait signe que Louis est complètement fou)*

(On sonne) Et bien Eugénie allez ouvrir voyons *(Eugénie se dirige vers la porte)*

JUSTINE : Maman ! Tu sais bien qu'Eugénie est complètement sourde ! *(Eugénie fait demi-tour)*

LUDMILLA : Ah oui, c'est vrai ! Suis-je bête. *(Eugénie sort en haussant les épaules)*

(On sonne à nouveau) On ne peut pas compter sur elle. Elle a de plus en plus un sale caractère ! Je vais ouvrir moi-même !

JUSTINE : Et moi je vais dire deux mots à mon père ! *(Justine sort vers l'intérieur et Ludmilla va ouvrir. Arrivée de Paula et John)*

LUDO : *(En les apercevant et en aparté)* Oh putain, les v'là ! Justine ! Justine ! *(il sort en courant)*

SC-4

(Ludmilla ; Paula ; John ; Eugénie)

LUDMILLA : Entrez, entrez, je vous prie.

PAULA : Cela est bien aimable à vous *(en essayant maladroitement d'être classe chaussures à talons avec lesquels elle n'arrive pas à marcher, courbettes ridicules...)*

JOHN : C'est...ça. *(Attitude similaire)*

LUDMILLA : Mon mari est un peu souffrant aujourd'hui. Nous n'allons pas pouvoir vraiment vous accueillir comme il se doit.

PAULA : On voudrait voir notre cher Ludo...

LUDMILLA : Ah je vois que l'on ne vous a pas très bien informé. C'est Justine, notre fille. Ludo est son petit copain.

JOHN : T'as raison Paula. Ludo...On ne se sait pas à quoi il ressemble.

LUDMILLA : Pardon ?

PAULA : Non John veut dire...On s'est toujours posé la question de savoir à qui il ressemble le plus.

LUDMILLA : Donc si j'ai bien compris, vos prénoms sont John et vous Paula. Il faudra que je m'habitue. Ils ont été rapides chez House staff. Excusez moi un instant. Je vais voir si mon mari est en état de vous...enfin s'il va mieux.

PAULA : Entendu. *(Ludmilla sort)*

JOHN : *(En aparté vers Paula)* Oui mais nous, on n'est pas de chez House Staff. On est dans une autre compagnie. La compagnie Poulineau. Elle ne comprend rien la vieille. Il n'a pas du être clair, Ma poule.

PAULA : On s'en fout ! L'essentiel c'est de passer pour Monsieur et Madame Dubois.

(Arrivée d'Eugénie)

EUGÉNIE : Vous êtes encore là, vous !

PAULA : Ah Eugénie, c'est vous ?

JOHN : C'est Poulineau qui nous envoie !

EUGÉNIE : Stoppe ! Ça ne prend pas ! Il m'a déjà envoyé quelqu'un ! Il vient de me le dire ! J'ai déjà ce qu'il me faut. Et d'ailleurs...Où sont ils ?

PAULA : Nous sommes d'accord pour être Monsieur et Madame Dubois.

EUGÉNIE : Et ça ? *(Prenant le dépliant)* C'est quoi ça ? House Staff ! *(elle lit le dépliant)*

Ah les cons ! Ah les cons ! Ils veulent me virer dis donc !

JOHN : Vous ne seriez pas Eugénie, vous ?

EUGÉNIE : Il se fout de ma gueule en plus !

PAULA : Chère Eugénie, je crois qu'il y a une erreur

EUGÉNIE : Alors toi la donzelle, si tu ne dégages pas immédiatement, je te fais bouffer ton partenaire. T'as compris l'ablette ? *(elle prend John par le col de chemise)*

(Retour de Ludmilla. La voyant Eugénie continue seulement par des gestes en essuyant le col de John)

LUDMILLA : *(En arrivant)* Oh, je suis affreusement désolée mais Louis mon mari n'est pas au mieux de sa forme *(Puis voyant Eugénie)* Et bien Eugénie ! *(elle continue d'épousseter le pauvre John et enchaîne sur Paula)* Eugénie ! En voilà des façons

JOHN : Oui elle est un peu agressive, celle-ci. *(À Eugénie)* Mais enfin vous n'avez pas honte

LUDMILLA : Oh, vous pouvez toujours lui parler, elle est sourde comme un pot et muette comme une carpe.

JOHN : Mais non !

(Gros coup de coude de Paula)

PAULA : *(en aparté)* Mais si John ! Rappelle toi Poulineau nous l'a dit qu'elle faisait semblant ! *(vers Ludmilla)* Oui nous savons, Poulin...enfin nous avons vu.

LUDMILLA : Je crains fort que nous puissions vous recevoir dans les meilleures conditions aujourd'hui. J'en suis vraiment fort contrariée. Vous serait-il possible de revenir à un autre moment ? Veuillez nous excuser de ce contre temps.

(Eugénie multiplie les gestes désagréables...à voir à la mise en scène. Passage d'un aspirateur très bruyant, bousculades de John et Paula...gestes très menaçants)

Enfin ! Que lui arrive-t-il ? *(Ludmilla fait des gestes à Eugénie lui demandant de se calmer. John et Paula faisant semblant de croire à sa surdité imitent stupidement les mêmes gestes)*

(Eugénie sort)

LUDMILLA : *(prend le fameux dépliant et essaie de le lire en toute discrétion)* Ah pauvre Eugénie. Je me demande si elle n'est pas tombée là-dessus.

JOHN : Nous, on peut répondre à cette question *(Gros coup de coude de Paula)*

PAULA : On se la pose, nous aussi.

LUDMILLA : *(en aparté vers Paula et John)* Ce n'est pas une mauvaise personne Eugénie, mais en plus d'être sourde, elle a un très sale caractère

JOHN : Ça va forcément être plus compliqué pour nous. Hein Paula ? *(en aparté)* Il ne nous avait pas tout dit, Poulineau.

PAULA : Mon mari a raison...

LUDMILLA : Ah parce que vous êtes mari et femme ?

JOHN : Ben oui, forcément. *(En aparté)* L'est un peu con, elle.

LUDMILLA : Rassurez vous nous allons nous en débarrasser. Je comprends votre gêne.

JOHN : Ben non, elle ne nous dérange pas...

LUDMILLA : Ah bon ? Le seul avantage c'est qu'elle est excellente cuisinière. Vous savez bien cuisiner j'espère. Louis adore les bons petits plats.

PAULA : Alors pas du tout. Je sais à peine faire un œuf, mais je ne pense pas que ce soit très important.

LUDMILLA : Heu...Vous plaisantez j'espère.

PAULA : Pas du tout.

(Un temps)

LUDMILLA : Hihhi. *(Un temps)* Et vous ? Vous savez jardiner au moins ?

JOHN : Jardiner ?

PAULA et JOHN : Hihhi...

LUDMILLA : Ah la bonne heure. Enfin c'est surtout la conduite qui me rebute. J'ai surtout besoin d'un chauffeur ? Vous pourriez me conduire ici et là ?

JOHN : Ah ben, ça m'étonnerait, je n'ai pas le permis.

(Ludmilla se saisit du dépliant)

LUDMILLA : Très bien, très bien. Je pense que je vais devoir refaire le point avec l'agence. De toute façon comme Louis est souffrant, nous reprendrons contact avec vous. Je...je ne vous retiens pas...*(En aparté)* Dans tous les sens du terme d'ailleurs.

LUDO off : Viens Justine, viens vite.

JUSTINE off : J'arrive.

JOHN : Et bien...A bientôt, alors...

LUDMILLA : Oui, c'est ça. Enfin, ça m'étonnerait.

PAULA : Viens John. On a été nuls sur ce coup là. Il faut que l'on répète.

LUDMILLA : Au revoir Messieurs dame. Merci d'être passés

(Paula et John n'ont pas d'autre choix que de diriger vers la sortie. Mais Justine et Ludo arrivent en trombe)

SC-5

(Justine ; Ludo ; Ludmilla ; Paula ; John ; Eugénie)

JUSTINE : Beau papa ! Belle maman !

LUDO : Papa ! Maman

PAULA : Je crois que nous ne sommes pas les bienvenus ici

JOHN : T'as raison Paula. Allons-y !

(Paula et John sortent. Ludmilla reste médusée)

LUDMILLA : NON !? *(Justine fait oui de la tête)*

Mon Dieu ! Comment est ce possible !?

JUSTINE : Oui Maman ! Monsieur et Madame Dubois !

LUDMILLA : Mon Dieu !

LUDO : MAMAN !

JUSTINE : Et oui !

LUDO : PAPA !

JUSTINE : Oui...son papa aussi.

LUDO : Oh là, là

LUDMILLA : Mon Dieu !

JUSTINE : *(En aparté)* N'en fais pas trop quand même.

Oui c'est vraiment regrettable

LUDMILLA : Surtout...Ne dites rien à Louis ; Cher Ludo, je suis vraiment désolée. Je suis confuse et navrée. Je ne sais pas comment me faire pardonner.

JUSTINE : Dans un premier temps : En gardant notre bonne Eugénie !

LUDMILLA : Mais enfin Justine ! Tu n'y penses pas.

JUSTINE : C'est le prix de mon silence !

LUDMILLA : Bon, nous verrons ça plus tard. L'urgence est de réparer ce petit Malentendu avec Monsieur et Madame Dubois. Croyez le bien cher Ludo...

JUSTINE : Papa ne va vraiment pas être content.

LUDMILLA : Il faut les rattraper et leur expliquer cet affreux malentendu ! D'autant que maintenant que j'y repense, je trouve que vos parents ont une certaine classe. Comment ai-je pu les confondre avec des gens de maison. Je me sens si confuse... Voulez vous bien cher Ludo me sortir de ce mauvais pas ?

LUDO : Et bien, c'est-à-dire que...

JUSTINE : Eugénie !

LUDMILLA : Mais enfin Justine ! C'est du chantage !

JUSTINE : Oh le vilain mot ! De la justice ! Oui de la justice. Eugénie mérite un meilleur traitement que celui que vous lui avez réservé !

LUDMILLA : Ce n'est pas ton problème Justine ! Eugénie ! Eugénie ! Eugénie ! Elle est complètement sourde en plus ! *(Arrivée d'Eugénie)* Mon Dieu ! On dirait qu'elle entend !?

JUSTINE : Avec tout ça, son Dieu va être débordé ! Viens Ludo, nous allons tenter de faire revenir Monsieur et Madame Dubois, tes parents.

(Justine et Ludo sortent sans fermer la porte)

(Devant le regard furibond de Ludmilla, Eugénie sort en courant. Ludmilla a à peine le temps de s'écrouler dans le fauteuil qu'Angèle et Victor entrent)

SC-6

(Angèle ; Victor ; Ludmilla ; Eugénie)

ANGELE : Bonjour Madame Lebourdel. Vous êtes bien Madame Lebourdel, n'est ce pas ?

LUDMILLA : Oui, oui, c'est à quel sujet.

VICTOR : Nous sommes heureux d'avoir enfin à faire à vous.

LUDMILLA : Je ne suis pas au mieux, vous savez. Bon alors qui êtes vous ?

ANGELE : Angèle et Victor, Madame Lebourdel.

VICTOR : Dubois ! On nous a dit de dire Dubois !

LUDMILLA : *(menaçante)* Alors vous ! Vous allez dégager et plus vite que vous êtes venus !

VICTOR : Ah bon ? Mais c'est...

LUDMILLA : Dehors ! Sachez que les Dubois viennent de sortir !

(Retour d'Eugénie que Ludmilla ne voit pas)

ANGELE : C'est House Staff qui nous envoie. Nous y retournons. Peut-être aurons-nous une patronne plus accueillante.

VICTOR : Je le savais que ça finirait mal. *(Angèle et Victor sortent)*

(Ludmilla découvre la présence d'Eugénie et regardant la porte réalise qu'elle s'est à nouveau trompée)

LUDMILLA : Mon Dieu !

NOIR

ACTE III

SC-1

(Ludmilla ; Louis ; Eugénie)

(Ludmilla et Louis sont en train de jouer aux échecs)

LUDMILLA : Louis, il faudra que nous parlions à Eugénie. J'ai finalement décidé d'engager Angèle et Victor. Ce sont des gens charmants.

LOUIS : Votre dame Ludmilla ! Vous allez la perdre.

LUDMILLA : Non j'ai retéléphoné à l'agence House Staff. Tout est arrangé. Angèle et Victor vont revenir

LOUIS : Je parlais de notre jeu d'échecs et de votre dame qui est dans une position très fâcheuse et que vous allez, vous faire prendre

LUDMILLA : Ah oui bien sur...Justine a tellement insisté. Elle voue une belle tendresse à Eugénie. J'ai craqué.

LOUIS : Je n'aurais rien du vous dire pour votre dame.

(Arrivée d'Eugénie avec un torchon mais qui se fige devant le jeu et qui l'examine avec un grand sourire. Les deux joueurs ne s'en préoccupent pas)

Je suis très embêté Ludmilla ; Vous êtes redoutable aux échecs ! *(Louis découvre Eugénie toujours figée, observant le jeu avec son sourire)* Mais enfin Eugénie, c'est fini, oui !? *(En aparté vers Ludmilla)* Je me demande si vous faites bien de la garder.

(Eugénie se reprend et dans le dos de Ludmilla, elle mime un cavalier sur un cheval. Seul Louis la voit) Mon cavalier ! Bien sur mon cavalier ! Il faut que je le déplace et vous serez en échec Ludmilla. *(Il déplace son cavalier)* Et voilà ! Échec et Mat. Vous avez raison. Gardons Eugénie, elle peut toujours servir.

LUDMILLA : Vous êtes fort ! Je suis admirative !

LOUIS : *(Vers Eugénie qui le regarde avec insistance)* Oui bon...ben ça va bien maintenant ! Rien ne me résiste en ce moment. Vous savez que les Lambertin ont fait appel ? Mais rien n'y a fait. Ils ont pris quinze ans au lieu de dix ! *(Eugénie sort en haussant les épaules)* Ah je suis dans une de ces formes, moi !

LUDMILLA : Ah oui !? Vous vous êtes bien remis de votre fatigue de l'autre jour. Quand je pense que vous n'avez pas pu sortir une seule note de piano chez les De Lamarre.

LOUIS : Je n'étais pas au mieux.

LUDMILLA : Oui. A mon avis les De Lamarre se marrent encore...

LOUIS : Oui, oh alors ça, c'est petit Ludmilla. Vous vous rappelez sans doute que j'ai eu le deuxième prix de conservatoire. Et si il n'y avait pas eu cette pétasse qui faisait de l'œil au jury, j'aurais certainement terminé premier.

LUDMILLA : Oui enfin cela fait bien longtemps maintenant, il y a prescription. Dites-moi Louis. Vous savez que Monsieur et Madame Dubois ne vont pas tarder.

LOUIS : Je leur jouerai du piano à eux aussi !

LUDMILLA : Oui plus Chopin que chopine !

LOUIS : Ludmilla !

SC-2

(Ludmilla ; Louis ; Justine ; Ludo ; Eugénie ; Paula ; John)

(Arrivées de Justine et Ludo)

LUDMILLA : Mon Dieu les voilà ! Monsieur et Madame Dubois ne sont pas avec vous ?

LUDO : Ils ne vont pas tarder. Ils se réjouissent de faire votre connaissance.

JUSTINE : Et ils espèrent ne pas être pris pour les larbins de service, cette fois !

LUDMILLA : Justine !

LOUIS : Les quoi ?

LUDMILLA : Non, ce n'est rien Louis. Ne vous souciez pas. Juste un malentendu.
(Arrivée d'Eugénie) On n'a pas dit d'une malentendante (En direction d'Eugénie qui repart)

JUSTINE : Nous allons les accueillir comme il se doit, n'est ce pas !?

LUDMILLA : Oui, évidemment. Je vais aller faire un brin de toilette. Louis, allons nous mettre sur notre trente et un.

LOUIS : Oui, nous sommes ravis nous aussi, jeune homme, de faire la connaissance de Monsieur et Madame vos parents. Faites les patienter, nous revenons sans tarder.

(Ludmilla et Louis sortent)

LUDO : Quelle histoire ! Je ne les sens pas les deux autres là.

JUSTINE : Paula et John ? Mais si. On n'a pas eu le temps de vraiment les entraîner, mais ce sont de bons comédiens.

LUDO : Paula, ça va encore, mais John, il n'a pas toutes les cases qui fonctionnent. Oui, il est un peu abruti sur les bords.

JUSTINE : On fera avec les cases en état de marche....On n'a pas le choix.

LUDO : Surtout que la peine de prison de mes parents s'est encore alourdie. C'est écrit dans la presse locale. Je me sens mal de m'appeler Lamberti.

(Arrivée d'Eugénie ce qui interrompt la conversation entre Justine et Ludo)

EUGÉNIE : Je n'ai rien entendu !

JUSTINE : Ah Eugénie tu tombes bien.

LUDO : Oui on s'inquiète de la prestation de vos comédiens. Surtout lui !

EUGÉNIE : J'ai téléphoné à Ma Poule, mais il n'a personne d'autre sous la main alors il faudra se contenter de ces deux tocards. Ils sont tellement nuls qu'ils ne peuvent jouer dans aucune pièce, alors il me les a refilés. C'est un chien Poulinau !
(On sonne) Voilà nos deux vedettes ! (Eugénie va ouvrir à Paula et John)

PAULA : Bonjour tout le monde.

JOHN : Vas y Paula, on y croit. *(Sourire abruti et très content de lui)*

EUGÉNIE : Il commence très fort, lui. Bon je vous rappelle que je suis sourde, que je suis muette que vous êtes Monsieur et Madame Dubois, les parents de Ludo.

JOHN : Ben oui puisque les lamberti sont en tôles.

JUSTINE, LUDO, EUGÉNIE et PAULA : CHUT !!!

JOHN : Faut pas nous prendre pour des demeurés, hein ?

JUSTINE, LUDO, EUGÉNIE et PAULA : CHUT !!!

JOHN : Ben quoi !?

PAULA : Calme-toi John. Merci Justine d'avoir tout expliquer à vos parents. Quand je pense qu'ils nous ont pris pour des gens de maison. La cuisinière et le jardinier....

(Tout le monde rit sauf John)

JOHN : Enfin, moi je peux aussi donner un coup de main pour le jardin !

JUSTINE, LUDO, EUGÉNIE et PAULA : NON !!!

EUGÉNIE : Qu'est ce qu'il trimbale celui-là ! Contentez vous d'être Monsieur Dubois le papa de Ludo.

JOHN : *(avec les larmes aux yeux)* Ça m'émeut...Je n'ai jamais eu de fils.

EUGÉNIE : Ah oui quand même. Je me demande si on ne devrait pas faire venir, uniquement, la mère...

JUSTINE : C'est trop tard, maintenant qu'il est là...

LUDO : Oui papa. Vous permettez que je vous appelle papa ?

JOHN : Oh là, là ! Dans mes bras mon fils ! *(il le prend dans ses bras)*

JUSTINE : Bon. N'oubliez pas que vous êtes assez fortunés. Vous êtes d'un certain milieu, avec une bonne culture.

PAULA : Oui, oui pas de souci. Poulineau nous a briffés là-dessus.

EUGÉNIE : N'ouvrez pas trop la bouche, vous *(à John)*

JOHN : De toute façon j'ai noté toutes les répliques que m'a données Poulineau. Tout ce qu'il faut dire. Je les ai même notées sur mon petit cahier. *(Il le montre)*

EUGÉNIE : Il m'inquiète de plus en plus, lui !

JOHN : Bon. Fils : Comment vous appelez vous ?

LUDO : Ludo. Mais, on va peut-être se tutoyer, papa ?

PAULA : Oui, il faudrait que tu nous dises un minimum de choses sur toi. Sinon, ça va être plus compliqué.

LUDO : Et bien je ne sais pas. Que voulez vous savoir ? J'ai 26 ans. Je connais Justine depuis quelques mois. Je travaille dans la...

JUSTINE : Ludo est dans la recherche.

LUDO : Oui enfin dans la recherche d'emploi, mais...j'ai bon espoir. Je vais déjà repasser mon bac.

JUSTINE : Pour mes parents, on a dit que Ludo était chercheur, c'est plus simple.

JOHN : Je n'ai pas tout compris, là.

EUGÉNIE : Oui, ça ne m'étonne qu'à moitié, voyez-vous ?

SC-3

(Ludmilla ; Justine ; Ludo ; Paula ; John ; Louis)

(Arrivée de Ludmilla)

LUDMILLA : Ah Mon Dieu, vous êtes là ! *(Elle regarde bizarrement Eugénie qui comprend qu'elle doit sortir)*

PAULA : Bonjour Madame Lebourdel

LUDO : Bonjour Maman. Bonjour Papa

JUSTINE : Ravi de pouvoir enfin te présenter les parents de Ludo.

JOHN : *(Se tord dans tous les sens et En aparté)* J'ai envie de faire pipi !

LUDMILLA : Désolée pour ce fâcheux malentendu de l'autre jour. Quand je pense que j'ai pu vous prendre pour les personnes de House Staff. Enfin Justine et Ludo ont du savoir vous expliquer. J'espère que vous ne prendrez pas ombrage de notre méprise

PAULA : Aucun problème. Ne soyez pas inquiète. Nous sommes ravis également de vous rencontrer.

(John consulte son petit cahier à l'abri de tout le monde (sauf du public) et prononce la phrase suivante de façon très fausse)

JOHN : Depuis le temps que...que... *(montrant Ludo dont il ne souvient plus du nom)* depuis le temps...qu'il nous parlait de vous.

PAULA : Oui mon mari a raison. Nous étions impatients.

JOHN : Des années ! *(coup de coude de Paula)*

PAULA : Des années de bonheur ! Nous leurs souhaitons un long chemin ensemble.

LUDMILLA : Bien sur, c'est que nous pouvons souhaiter de mieux pour nos enfants. Nonobstant certaines déconvenues dont vous ne semblez pas nous tenir rigueur, je pense que nous pourrions vous convier à dîner un de ces soirs non ?

(John consulte son petit cahier le plus discrètement possible)

JOHN : *(En aparté)* Nonobstant ?

PAULA : Avec plaisir bien sur

LUDMILLA : Et nous aurons cette fois deux nouveaux spécimens ancillaires pour accueillir comme il se doit.

JOHN : *(Même jeu. En aparté)* Ancillaires...avec un a ou avec un h ?

PAULA : Nous sommes heureux pour Ludo. Justine est une jeune fille formidable.

JOHN : *(En aparté)* Paula...Tu m'expliqueras.

LUDMILLA : Nous sommes également fiers de connaître votre fils Ludo qui s'en sort bien puisqu'il est dans la recherche, je crois.

JOHN : Oui mais, il va trouver, ne vous inquiétez pas *(coup de coude de Paula)*

LUDMILLA : Il ne reste plus qu'à informer Louis que vous êtes arrivés.

(John consulte son petit cahier le plus discrètement possible)

JOHN : Louis et Ludmilla, nous sommes en, chan, tés *(En aparté)* Qu'est ce qu'il écrit mal. *(tout le monde se fige car cette phrase est inattendue)*

JUSTINE : Je vais chercher mon père. *(Justine sort)*

PAULA : Avec plaisir.

JOHN : Tiens toi bien mon garçon ! *(Vers Ludo)*

LUDO : Oui père.

PAULA : *(Vers John)* Mais enfin mon chéri. Votre fils n'est plus un enfant. *(Vers Ludmilla)* Il le voit toujours petit

JOHN : Il n'est pas bien grand. Quel âge, ça lui fait déjà ? *(coup de coude de Paula)*
Quel âge ! Quel bel âge !

LUDMILLA : Oui. *(Moment de silence. Ludmilla regarde la porte mais Louis et Justine se font attendre)* Voilà, voilà Louis ne devrait pas tarder.

JOHN : J'ai toujours su...Je l'ai toujours su *(John consulte son petit cahier)*

(En aparté) Aide-moi, Paula, je ne me rappelle plus de la suite. *(John consulte son petit cahier)* que notre fils heu...ferait une belle rencontre.

PAULA : Heu...Ludo...le mérite.

JOHN : LUDO ! Ludo, voilà, c'est ça !

LUDMILLA : Et bien que font ils ? Louis ! Louis ! Justine ! *(Un temps)* Excusez moi, mais je vais voir où ils en sont. Louis doit avoir peur de vous, hihhi....

JOHN : Oh ben non hein...On n'est pas impression....*(coup de coude de Paula. Ludmilla sort)*

PAULA : Alors toi, en nullité, tu es champion du monde !

LUDO : Rassurez-moi. Vous avez prévu de bonnes répliques pour beau papa.

JOHN : Alors déjà...il faut que tu me tutoies. Ça, c'est la première chose pour bien jouer la comédie. Ensuite, il faut que tu fasses chercheur...tu vois *(mime quelqu'un qui cherche partout dans la maison)*

LUDO : Oh putain ! Il ne s'arrête jamais ?

PAULA : John ! Contente-toi de dire ce que Poulineau a marqué. Tu n'as que trois ou quatre phrases à dire. Ce n'est pas si compliqué.

JOHN : Qu'est ce qu'il écrit mal le Poulineau. C'est illisible !

LUDO : Vous pouvez aller faire un tour si vous voulez...On inventera un truc.

PAULA : Oui, c'est une bonne idée ça.

JOHN : Non, je n'ai pas encore dit tout ce qu'il y a sur le cahier.

(On entend les voix off de Louis, Justine et Ludmilla)

LUDMILLA off : Voilà, voilà...

(Arrivée de Ludmilla)

LUDMILLA : Excusez nous. Bonjour Monsieur Dubois

(Arrivée de Louis qui se fige en voyant Paula)

LOUIS : *(en aparté vers Paula que Ludmilla ne remarque pas)* PAULA !?

LOUIS : PAULA !

(Louis s'effondre)

NOIR

SC-4

(Angèle ; Victor ; Ludmilla)

VOIX OFF : Huit jours plus tard.

(Angèle avec un balai et Victor avec un râteau sont au milieu de la scène)

VICTOR : Finalement je l'aime bien Ludmilla.

ANGELE : Oui, enfin, elle nous a quand même mis dehors.

VICTOR : Il ne faudra plus jamais dire que l'on s'appelle Dubois. C'est la vieille chouette d'Eugénie qui nous avait mis ça dans la tête. Ce n'est pas de notre faute. Résultat, on s'est fait lourder !

(Arrivée d'Eugénie)

EUGÉNIE : Faudra faire avec la vieille chouette parce qu'elle n'a pas l'intention de partir.

ANGELE : Oh pouette, pouette ! S'ils savaient que vous entendez aussi bien que nous et que vous pouvez faire un max d'embrouilles avec vos bavardages, ils vous viraient sur le champ.

EUGÉNIE : *(à Victor)* Elle n'a rien compris ta gonzesse. Figurez vous que c'est exactement l'inverse ! Ils ont contacté House Staff uniquement à cause de mon soi-disant handicap. Il suffirait que je parle pour que vous vous retrouviez à la rue !

VICTOR : On ne va pas encore se fâcher. Me v'là encore angoissé !

EUGÉNIE : Et puis il y a ma Justine qui me défendra toujours. Alors encore un mot et je parle !

VICTOR : Oh là là.

(Arrivée de Ludmilla)

LUDMILLA : Ah Angèle et Victor ! Bon Angèle, je sais que c'est votre premier jour parmi nous mais nous allons recevoir Monsieur et Madame Dubois. Alors je voudrais que tout soit nickel. Angèle, avez-vous fait un minimum de rangement, de ménage ? Enfin vous voyez bien...

ANGELE : Oui, pas de souci.

LUDMILLA : Victor. Avez-vous tondu la pelouse et fait les bordures comme je vous l'avais demandé ?

VICTOR : Oui Madame

(Dans le dos de Ludmilla Eugénie fait signe à Angèle et Victor qu'ils vont devoir bosser. Mais elle rectifie sa position quand Ludmilla s'adresse à elle)

LUDMILLA : Ah Eugénie... *(Ludmilla lui fait des signes tout en lui parlant)* Occupez vous de Monsieur Eugénie. *(Eugénie sort. Aux deux autres)* C'est incroyable Eugénie comprend tout au doigt et à l'œil. Oui Mon mari n'est pas au mieux de sa forme en ce moment. Monsieur et Madame Dubois ont eu la gentillesse de bien vouloir revenir. Ils ne devraient même pas tarder. Je voudrais que vous les receviez, que vous les mettiez à l'aise.

(Eugénie revient toute affolée, faisant signe à Ludmilla de venir vite)

Mon Dieu ! C'est Louis ! Il a eu une attaque ! *(Ludmilla sort en courant)*

ANGELE : Monsieur n'est pas bien, Eugénie ?

VICTOR : Vrai ? Une attaque ?

EUGÉNIE : Non il est plus attaqué, que victime d'une attaque ! *(montrant que c'est dans sa tête que ça se passe)* Il délire depuis qu'il a vu la coméd...la Madame Dubois. Paula par ci Paula par là, Paula ci, Paula là ! A mon avis il a du la voir dans une pièce. Heu...dans une autre pièce...

VICTOR : Dans cette maison ?

EUGÉNIE : Il est du même club que l'autre, lui ? Paula..."Pau l'a voir vue ailleurs". *(En aparté)* Et moi je rame et j'attaque la dune !

ANGELE : Bon alors si je comprends bien c'est nous qui recevons les Dubois ?

EUGÉNIE : Elle comprend vite elle aussi....Moi je ne peux pas puisque je suis muette. Bon vous pourrez revenir dès que ça sonne...

(Visiblement Eugénie attend qu'ils sortent)

VICTOR : Angèle, je crois qu'Eugénie souhaite que l'on se casse...

ANGELE : Ah oui bien sur....

EUGÉNIE : Juste un petit coup de fil à passer. *(Angèle et Victor sortent. Eugénie compose un numéro de téléphone)* Allo ma poule !? Bon tu peux envoyer les deux charlots. Tu as le numéro de Ludo ? Ben oui, ce serait bien qu'il vienne avec eux, ça ferait plus vrai...Heu Paula...ça va à peu près...Mais pour John...T'as fait fort... Coté lumière, il n'en a pas à tous les étages. Si tu peux lui dire de ne pas trop parler. Hein ? Il est content de venir ? Ben oui...tant pis. Bon allez, envoie, on est à fond ! Salut ma poule.

(Retour de Ludmilla)

LUDMILLA : Ah bravo Eugénie ! Qu'avez vous fait à Louis. Il est en pleine forme tout à coup. Je viens de lui annoncer que nous recevons les Dubois. Il a sauté du lit.

(Aucune réaction d'Eugénie qui reste imperturbable et le regard un peu dans le vide) Oui je me demande bien pourquoi j'insiste. Par contre j'ai demandé à Angèle et Victor d'accueillir Paula et John. Faudrait qu'elle vienne là... *(Fait signe à Eugénie de partir. Celle-ci exécute)* *(On sonne)* Mon Dieu ! *(Arrivées d'Angèle et Victor en courant)* Ah Angèle !

ANGELE : Oui Madame.

LUDMILLA : Vous auriez pu vous habiller un peu mieux. Enfin... Et vous Victor...

VICTOR : A votre service Madame Lebourdel

LUDMILLA : Le nœud pape ? Ce n'était pas une option ! *(On sonne à nouveau)* Mon Dieu ! Bon je compte sur vous. Faites au mieux. Accueillez Monsieur et Madame Dubois comme il se boit...doit ! Oh je suis troublée moi. Je vous laisse *(Ludmilla sort)*

VICTOR : *(En aparté pendant qu'Angèle va ouvrir)* Le nœud pape, le nœud pape...je n'en ai jamais porté de ma vie. Et puis pour tondre la pelouse, je n'en vois pas l'intérêt.

SC-5

(Angèle ; Paula ; Victor ; John)

(Arrivées de Paula et John avec des fleurs)

ANGELE : Bonjour Messieurs dames.

PAULA : Oui bonjour...

VICTOR : *(se cachant derrière Angèle)* Bon...Bonjour

ANGELE : Il y a eu un malentendu, je crois.

JOHN : Oh putain ! C'est eux qu'on eu l'poste !

PAULA : Mais non !

ANGELE : Victor et moi sommes ravis de vous accueillir Monsieur et Madame Dubois. Attendez, je vais les poser ici *(Les fleurs)*

VICTOR : Moi je vais prévenir Madame *(en profite pour s'échapper)*

JOHN : Vous vous appelez Dubois aussi vous...Hihi, parce que nous *(coup de coude de Paula)*

ANGELE : Non c'était précisément...C'était ça l'erreur. Nous sommes embauchés ici comme personnels de maison.

PAULA : Oui, oui nous avons bien compris cette fois.

JOHN : *(En aparté)* T'inquiète pas Paula. Ils ne font pas de scène...

PAULA : *(En aparté)* Remarque...Nous non plus.

JOHN : *(Prend son papier dans sa poche, le lit et change complètement d'attitude)* Voudriez vous chère Madame, nous annoncer auprès de Monsieur et Madame Lebourdel, je vous prie.

ANGELE : Victor est parti prévenir Madame, Monsieur Dubois.

JOHN : Soit, soit, soit...

PAULA : Elle ne doit pas être prête. John, tu peux aller fumer ta cigarette si tu veux...

JOHN : Ben j'fume pas

PAULA : Il y a un début à tout. *(En aparté)* Mais si ! Fais-toi attendre toi aussi. C'est ce qu'avait dit Ma poule !

JOHN : *(Prend son papier dans sa poche)* N'empêche que c'est pas marqué, ça.

ANGELE : Monsieur et Madame Dubois prendront bien un petit quelque chose en attendant.

JOHN : Ah ben ça... *(Coup de coude de Paula)*

PAULA : Non Monsieur Dubois a des problèmes d'estomac en moment, n'est ce pas chéri ?

JOHN : *(En aparté)* Dubois peut-être, mais moi...

PAULA : Et de la gêne respiratoire. Il va donc sortir quelques minutes...

JOHN : Ah bon ? Ah ben oui, vu que j'ai des problèmes respiratoires, je vais aller fumer un coup... *(Prend son papier dans sa poche. Changement d'attitude)*

Veillez m'excuser un instant de prendre congé *(Vérifie sur son carnet)* Oui c'est ça. *(En aparté et en sortant)* Qu'est ce qu'il est con Ma Poule !

SC-6

(Paula ; Angèle ; John ; Ludo ; Eugénie)

PAULA : Chère Angèle. Vous connaissez bien Monsieur Lebourdel ?

ANGELE : Disons que...je débute à son service.

PAULA : Quand je pense que je vais le revoir.

ANGELE : Cela ne me regarde pas Madame Dubois, mais...Vous le connaissez ?

PAULA : Oui, enfin...je le connaissais. Mais cela fait bien longtemps, maintenant.

ANGELE : Le monde est petit. Parfois, la vie fait bien les choses.

PAULA : Pas là ! Nous nous sommes croisés au conservateur. Louis et moi étions amants. Terriblement amoureux l'un de l'autre.

ANGELE : Ah oui. Je vois !

PAULA : Il m'en a beaucoup voulu d'avoir obtenu le premier prix de piano. Lui n'a eu que le deuxième. Il était fou de rage. Son orgueil en avait pris un sacré coup ! Nous nous sommes quittés. Il y a exactement Vingt six ans de ça ! Vingt six ans, mais visiblement il se souvient de moi.

ANGELE : Je comprends votre gêne Madame Dubois. Et aussi celle de Monsieur.

PAULA : Pas un mot à qui que soit, n'est ce pas ?

ANGELE : Vous savez, dans notre métier, la discrétion est notre principale devise. Mais...Si je puis me permettre...votre mari est au courant de cette histoire d'amour passée ?

PAULA : Mon mari ?

ANGELE : Oui Monsieur Dubois, votre mari...

PAULA : Ah John ? Mais ce n'est pas mon m....Heu...Ce n'est pas la peine de lui dire. Surtout pas ! Avec lui ça compliquerait sûrement les choses.

ANGELE : Oui bien sur. Excusez-moi. Je ne voulais pas être indiscrete.

(Arrivée de Ludo et John)

JOHN : Paula, je te présente notre fils, Ludo ! *(très content de lui)*

PAULA : *(à Angèle)* Mon mari plaisante. *(À John en aparté)* Arrête tes conneries !

ANGELE : Bonjour Ludo. Angèle

LUDO : Bonjour Madame Angèle. Nous nous sommes déjà croisés. Vous me preniez pour le fils.

JOHN : Ben non puisque c'est le notre. Hein Paula ?

PAULA : Oui John c'est exactement ça. Mais nous n'allons pas ennuyer Mad...

JOHN : Ce que je suis content d'avoir un fils ! Vous n'avez pas de fils vous ?

ANGELE : Non, je ne...

JOHN : Parce que c'est bien d'avoir un fils tout d'un c... *(Coup de coude de Paula)* tout seul. Paula n'a pas souffert. Hein Paula ? T'as pas souffert toi Paula, autrement ?

PAULA : John ! Je ne pense que cela intéresse Angèle de savoir à quelle heure j'ai eu les premières contractions.

JOHN : Cinq heures. J'm'en souviens ! *(Puis en aparté vers Paula très content)* Là, j'improvise....

LUDO : Heu...Madame Angèle. Pourriez-vous dire à Justine que je suis arrivé ?

ANGELE : Bien sur Monsieur Dubois. *(elle sort)*

JOHN : Dubois !? *(Un temps pour la réflexion lente. Puis il fait qu'il a compris. Il explique donc à Paul)* Ah oui ! Dubois puisque c'est notre fils

LUDO : Bon alors vous êtes au point tous les deux !?

(John se positionne comme pour un départ de course)

JOHN : Prêt !

PAULA : Nous allons faire de notre mieux.

LUDO : Donc je m'appelle

JOHN : Heu...LUDO ! *(en tapant à chaque fois sur un objet comme sur un buzzer)*

LUDO : Ludo...

JOHN : Heu...Dubois

LUDO : J'ai...

JOHN : DEUX PARENTS !

LUDO : Non

JOHN : Ah si !

LUDO : J'ai...v.....

JOHN : HEU...26 ANS !

LUDO : Je suis...

JOHN : MON FILS !

LUDO : Je suis...le métier !

JOHN : CHOMEUR !

LUDO : Je suis Cherch...

JOHN : Attends je cherche...CHERCHEUR ! Oui ben ça commence pareil. Pas de piège, hein !? *(Arrivée de Justine)* Ah Justine ! Tu veux jouer ?

(Mais Justine se réfugie dans les bras de Ludo)

JUSTINE : Non, merci.

JOHN : Paula ? T'as zéro là ! T'es pas dans l'match !

PAULA : *(désabusée)* Il ne s'arrêtera jamais...

JUSTINE : Mes parents ne vont pas tarder. Mon père vient de changer de costume pour la troisième fois. On dirait qu'il va au bal. Il veut absolument mettre une cravate. Il s'est parfumé comme jamais. Je ne le reconnais plus. Il veut sans doute vous recevoir en grandes pompes. Oui en très grandes pompes !

(John regarde ses chaussures et tous les regards se tournent vers lui)

PAULA : Non John ! S'il te plaît, ne dis rien !

LUDO : Je crois que ça va être, compliqué...

(Arrivée d'Eugénie)

EUGÉNIE : Ah ! Ils sont arrivés les cocos. Bon vous savez quoi ? Vous allez être super bien accueillis ! Pour votre venue, ils ont demandé à Victor de dresser une grande table dans leur belle salle à manger. Je n'avais jamais vu ça. J'espère que vous serez à la hauteur.

PAULA : Nous allons faire de notre mieux. Enfin, cela ne va pas être simple.

JOHN : Ah moi, je suis au taquet !

JUSTINE : Allez, viens Ludo, on va aller voir la belle table...

LUDO : Je te suis mon amour. *(En aparté à John)* Et vous, faites en le moins possible !
(Justine et Ludo sortent)

SC-7

(Paula ; John ; Eugénie ; Ludmilla ; Louis)

PAULA : Il faudrait que je vous parle Eugénie. *(Regarde John qui évidemment ne comprendra pas)* Enfin il faut absolument que je vous dise quelque chose. En particulier.

JOHN : Oui. Dis lui pour Ma Poule. Il ne nous avait pas tout dit, Ma Poule. Puis qu'est qu'il écrit mal l'enfoiré ! Heureusement que je sais improviser !

PAULA : Tu ne veux pas aller fumer une autre clope ?

JOHN : J'en ai demandé qu'une à un passant tout à l'heure et ça m'a fait tousser. Bon j'avais essayer d'en avoir une autre. Mais c'est pas gagné, hein... *(Il sort)*

EUGÉNIE : Ah oui quand même ! Il est un peu plus atteint que je ne pensais... Vous vouliez me dire quelque chose, je crois ?

PAULA : Et bien voilà : Quand j'étais plus jeune, j'ai rencontré...

(Arrivée de Ludmilla)

LUDMILLA : Bonjour Madame Dubois. Quel plaisir de vous accueillir à nouveau dans notre modeste demeure.

PAULA : Bonjour Madame Lebourdel.

LUDMILLA : Oh merci pour ces jolies fleurs. C'est gentil. Vous n'auriez pas du. Mon mari arrive. Monsieur Dubois n'est pas là ?

PAULA : Il est parti chercher des...il est à l'extérieur...parti vers la voiture...donner congé à notre chauffeur et récupérer sa pochette.

(Retour de John ignorant Ludmilla)

JOHN : Il m'en a donné une autre, le con ! Mais celle-là j'l'aime pas. *(il s'apprête à ressortir et réalise la présence de Ludmilla. Il se fige)*

PAULA : *(Vers Ludmilla)* Monsieur Dubois *(En aparté)* Dans toute sa splendeur...

LUDMILLA : Ah...Monsieur Dubois ! Vous vous faites désirer, je vois, hihhi...

JOHN : Oui c'est normal *(en cherchant son carnet dans sa poche)*

PAULA : Mon mari est un vrai plaisantin, vous savez...

JOHN : *(à Eugénie)* Vous ne l'avez pas vu, vous ? *(Mais Eugénie retrouve son rôle de sourde et muette)* Mon carnet ?

LUDMILLA : Ah oui Monsieur Dubois. Elle ne risque pas de vous entendre. Vous l'ignorez sans doute, mais notre bonne Eugénie est sourde et muette.

(Signes de confirmation d'Eugénie vers Paula)

PAULA : Effectivement, je vois...

JOHN : Heu...non, non *(coup de coude de Paula)* Ben quoi !?

LUDMILLA : C'est pourquoi nous avons fait appelle à la société House staff. Ils sont très bien. Ils nous envoyer du personnel *compétent (facultatif : Eugénie fait un bras d'honneur)* Angèle et Victor ont l'air adorable. Vous connaissez cette agence ?

(John se tord dans tous les sens, ce qui interrompt Ludmilla)

JOHN : Je voudrais faire pip...Avez-vous des toilettes ?

PAULA : Mon mari veut dire où sont les toilettes.

LUDMILLA : Oui elles ont été incluses dès la construction, hihhi, est-il drôle. Venez cher Monsieur... *(En sortant avec John)* Excusez moi un instant.

EUGÉNIE : T'inquiète Paula, je veille au grain ! *(elle sort également)*

(Arrivée de Louis sur son 31)

SC-8

(Paula ; Louis ; Ludmilla ; John)

(Long silence)

PAULA : Louis ? *(Silence)*

LOUIS : Paula ? *(Silence)*

PAULA : Oui, c'est bien moi. Il y a 26 ans. 26 ans déjà.

LOUIS : 26 ans ? Comme le temps passe...

PAULA : J'ai l'impression que c'était hier. Le destin une fois de plus nous réunit

LOUIS : C'est, ce qui est troublant.

PAULA : Je n'ai rien oublié, Louis. Je n'aurais jamais dû me présenter à ce concours de piano.

LOUIS : Je ne t'en veux pas. Tu as été meilleure que moi, voilà tout.

(Morceau de piano)

PAULA : Tu sais bien que non. Ton niveau était bien supérieur au mien. Et mon premier prix nous a séparés. Ma seule chance était d'avoir eu mon cousin comme président du jury. Avec ses encouragements et ses sourires insistants, je suis sûr que tu l'as pris pour un incroyable dragueur qui m'avait favorisée. Mais je n'étais que sa petite cousine bien aimée...

LOUIS : Je crois oui et J'avais trouvé ça tellement injuste...Je t'en ai bêtement voulu.

PAULA : C'est la vie...qui nous a séparés. Pour peut-être mieux nous retrouver...

LOUIS : Quand je pense que nos enfants Ludo et Justine

PAULA : Ne crois pas ça Louis ! En fait...

(Retour de Ludmilla et John qui termine de remonter sa braguette)

LUDMILLA : Voilà ! Vous avez pu faire un peu connaissance, je vois.

LOUIS : C'est cela Ludmilla, c'est ça, c'est exactement ça...hum hum..

JOHN : J'aime bien votre toilette m'dame Lebourdel.

LUDMILLA : Oh rien d'extraordinaire *(fière de ses vêtements)* Elle est toute simple vous savez...

JOHN : Confortable, lumineux, surtout la chasse d'eau, elle est top !

LUDMILLA : Venez chère Paula. Vous permettez que je vous appelle Paula ?

PAULA : Oui bien sur. Avec plaisir

LUDMILLA : Moi c'est Ludmilla.

JOHN : Ludmilla !? Ah la vache...

LUDMILLA : Avant que nous passions à table je voudrais vous montrer ma dernière collection de bracelets. Je raffole de bracelets. Louis a fait des folies à mon dernier anniversaire...

LOUIS : Ludmilla...

JOHN : Ah oui...Mais quand même, Ludmilla...

LUDMILLA : Laissons les entre hommes, ils ont sûrement des quantités de choses à se raconter

JOHN : Oui ça va aller. *(Sort discrètement son carnet et en aparté)* je l'ai retrouvé !

(Ludmilla et Paula sortent)

SC-9

(Tous)

LOUIS : Cher Monsieur Dubois. Et bien faisons donc connaissance.

JOHN : Oui. Moi c'est John Dubois, vu que vous m'avez appelé Monsieur Dubois. Je suis marié avec Madame Dubois. Paula. Comme qui dirait Paula Dubois en quelques sortes.

LOUIS : Oui, oui oui. Et vous êtes mariés depuis longtemps, je présume.

JOHN : Oui sûrement mais ça, ce n'est pas marqué. Non je veux dire ça ne m'a pas marqué. Non ! Je dirais plutôt que c'était "marquable", heu...Remarquable. *(En aparté)* Je crois que je vais retourner dans ses toilettes, moi !

LOUIS : Et donc, est arrivé, votre charmant petit Ludo.

JOHN : Oh là, oui ! Ça pas été de tout repos...Il a fait ses nuits à

(En aparté) Il m'a rien écrit l'autre abruti !

Oui à huit ans...

LOUIS : Ah bon !?

JOHN : Oui oh, c'était pas drôle tous les jours. *(Prend son carnet)*

Je suis néanmoins enchanté de vous rencontrer cher Monsieur Lebourdel.

LOUIS : Mais moi de même cher Monsieur. Moi de même, moi de même !

JOHN : *(En aparté)* Ah non "moi de même" c'était à moi de le dire normalement.

Enfin maintenant on est plus tranquille, forcément, hein ?

LOUIS : J' imagine bien

JOHN : Ben oui hein ! Ça serait dommage à 26 ans !

(Louis se fige)

LOUIS : QUOI !?

JOHN : Ben qu'il ne fasse pas ses nuits, hihhi...

LOUIS : Attendez ! Vous êtes en train de me dire que Ludo a 26ans !?

JOHN : 26, oui c'est ça ! Attendez, je vérifie *(carnet)*. Oui c'est ça. Regardez, c'est écrit là !

LOUIS : 26 ! 26 ans !

JOHN : Si ça vous arrange, je peux vous l'faire à 25 ou 28 si vous voulez...

(Arrivée de Justine et Ludo)

LOUIS : AH ! AH !

JUSTINE : Papa ? Ça ne va pas ?

LOUIS : Vous avez quel âge mon cher Ludo ?

LUDO : 26 ans Monsieur.

LOUIS : AH ! AH !

LUDO : Il y a un problème avec mon âge, Monsieur ?

LOUIS : Heu...Je ne sais pas.

JUSTINE : Papa. Je ne vois pas l'intérêt de savoir l'âge de Ludo !

LOUIS : Heu...Monsieur Dubois...*(John ne se rend pas compte que Louis l'appelle)* Monsieur Dubois. Monsieur Dubois.

JOHN : Ah ! Présent !

LOUIS : Cher Monsieur Dubois. Sans indiscretion, votre rencontre avec Madame Dubois...Enfin je veux dire...vous connaissez Madame Paula depuis longtemps ?

JOHN : Ben non, hein...

LOUIS : Non ? Enfin...quand vous dites, pas longtemps...

JOHN : *(regarde son carnet et visiblement ce n'est pas écrit)* On va dire...trois ou quatre...

LOUIS : Trois ou quatre ?

LUDO : Mais non ! *(Ludo fait signe à Ludo qu'il doit dire plus)*

JOHN : Une vingtaine.

LOUIS : Forcément plus de 26 *(en même temps)*

JOHN : De jours

LOUIS : HEIN !?

LUDO : Papa voulait dire d'années.

JOHN : Je n'ai pas la mémoire des dates, moi. Il faudrait que je le voie écrit. J'ai plutôt une mémoire visuelle...

LOUIS : Excusez moi, mais...Une vingtaine d'années...Si Ludo a 26a...Il n'a pas pu naître avant votre rencontre...

LUDO : Mais non

JOHN : Heu...Mais si !

LUDO : Papa !

JOHN : Oui Il faut que...que je l'avoue maintenant. Je t'ai adopté ! Il fallait bien que je te le dise un jour, mon Ludo. *(En aparté)* Et là je pars en impro...ma poule va être écoeuré...

LOUIS : AH ! AH !

JOHN : L'essentiel, c'est qu'il s'appelle Dubois, non ?

LOUIS : Et ton p...et ton p et ton père, Ludo ?

JOHN : Au violon qu'il est !

LOUIS : Violon...*(vacille)*

LUDO : Oui mon père est musicien...

LOUIS : Ah là ! Musicien...Tant qu'il ne joue pas de piano, tout va bien...

JOHN : Du piano au violon...hihihihi.

LOUIS : Le violon...comment ça au violon ?

JUSTINE : Non, ce n'est rien papa

LUDO : Cela n'a pas d'importance puisque je ne connais pas mon vrai père.

JUSTINE : Il ne joue sûrement pas aussi bien que toi...

LOUIS : Alors vous tous les deux, vous allez arrêter tout de suite, de jouer ensemble !

JUSTINE : Quoi !?

LOUIS : Et d'ailleurs il faut que je parle à ta mère, Ludo. Et aussi à ta mère Justine. Mais ça, c'est moins urgent. Ludo, il faut que vous respectiez une certaine distance, surtout par rapport à Justine. Une distance réglementaire, vous comprenez ? Une sorte de gestes barrières, vous voyez ?

JUSTINE : Papa !? T'as de la fièvre ?

JOHN : Il n'a pas l'air bien, on dirait...

(Arrivée d'Angèle et Victor)

LOUIS : Vous tombez bien, vous. A table, il faudra prévoir au moins deux mètres entre Justine et Ludo. Vous avez bien compris !? Et même trois mètres si c'est possible !

VICTOR : Mais Monsieur...

LOUIS : Non, on ne discute pas, Victor

ANGELE : C'est-à-dire que...

LOUIS : Et vous non plus, Angèle ! En voilà des façons !

JOHN : Hihhihi..

ANGELE : Nous sommes désolés.

LOUIS : Vous pouvez dégager, maintenant !

VICTOR : Oh là ! Bien Monsieur...*(En sortant à la hâte avec Angèle)* Je le savais que ça finirait mal !

LOUIS : Angèle ! Angèle et Victor !

(Retour d'Angèle et Victor. Victor se cachant derrière Angèle)

ANGELE : Vous...nous avez appelé Monsieur ?

LOUIS : Oui ! Heu...Pouvez-vous m'apporter un miroir, je vous prie ?

VICTOR : Oh oui Monsieur ! *(Ensemble)*

ANGELE : Bien Monsieur !

(Au moment où Angèle et Victor allaient sortir, Eugénie arrive avec un miroir)

LOUIS : Ahhhh...Merci ma bonne Eugénie ! Voilà ! Prenez de la graine vous autres !

ANGELE : Hum... *(Victor hausse les épaules. Mais Eugénie regarde Angèle et Victor méchamment qui finissent par sortir)*

LOUIS : Approchez mon garçon *(à Ludo)*

JUSTINE : Mais enfin, papa...A quoi tu joues ?!

(Louis se regarde dans le miroir, puis regarde Ludo de façon alternative)

LOUIS : Il n'y a rien qui ressemble, pourtant ! Refaites voir *(même jeu)* Non, rien !

JOHN : C'est pas mal comme jeu. Moi, je serais vous, je jouerais plutôt avec la fille.

(Un temps)

LOUIS : Oui. Merci Monsieur Dubois.

EUGÉNIE : *(En aparté)* Qu'est ce qu'il trimbale celui-là. *(Louis se fige comme s'il avait entendu Eugénie. Puis se ravise en considérant que cela est impossible)*

JOHN : C'est que j'aurais bien une petite faim, moi.

JUSTINE : Oui, bien sur Monsieur Dubois...Nous allons voir si tout est près

JOHN : De toute façon, il faut que j'y retourne *(montrant qu'il a encore envie de faire pipi)*

LUDO : C'est par ici. Viens papa. *(Ludo, Justine et John se dirigent vers la porte intérieure)*

LOUIS : Justine ! Non Justine. Toi tu restes ici...

JUSTINE : Je vais rejoindre Ludo que ça te plaise ou non ! Et je ne mettrai pas de masque ! *(Elle sort en colère)*

LOUIS : Ah ma bonne Eugénie ! Si vous saviez comme je suis inquiet ! A vous qui n'entendez rien, je peux bien le dire. J'ai un gros souci ! Si vous saviez comme j'ai un énorme souci. Un souci d'un mètre quatre vingt et quatre vingt kilos... *(Eugénie met un*

masque et récupère le miroir avant de sortir dans la même énergie que Justine) Ça m'a fait du bien, de vous parler Eugénie...

(Arrivée de Ludmilla)

LUDMILLA : Et bien Louis ! Vous vous faites désirer mon ami. Nous sommes prêts à passer à table, voyons !

LOUIS : Oui, c'est ça. Il faut que je passe à table, Ludmilla ! Et ça ne va pas être facile...Voilà, Ludmilla...Ludmilla...Ludmilla, il faut absolument que je vous dise...

(Arrivée de Paula)

PAULA : Vous n'avez pas vu mon mari ? Où est-il ?

LOUIS : Il est aux... *(Imitant le précédent geste de John qui avait envie d'aller aux toilettes)*

PAULA : Ah oui...bien sur...

LUDMILLA : Alors que vouliez vous me dire, Louis ?

(Un temps)

LOUIS : Moi ? Heu...ah oui ! Que, que, que mange t'on ?

PAULA : Si mon sens olfactif ne me trompe pas, je crois que vous nous avez gâtés !

LOUIS : Ah oui ! Ça, pour se gâter, ça va se gâter tôt ou tard...

LUDO off : Maman ! Maman !

PAULA : Excusez moi un instant. *(Elle sort)*

LOUIS : Heu...Ludmilla...

LUDMILLA : Oui mon ami ?

LOUIS : C'est à propos de Ludo, il faut que pas que Justine sorte avec Ludo !

LUDMILLA : Mais enfin Louis, vous divaguez ! Justine et Ludo ne sortent pas ! Ils sont dans la cuisine.

LOUIS : Non ce n'est pas la question ! Vous ne comprenez rien Ludmilla ! Je ne veux pas que Justine fréquente Ludo ! Voilà ! C'est plus clair comme ça !?

LUDMILLA : Louis, je...je ne vous comprends pas, Louis.

LOUIS : J'ai mes raisons et ma raison a sa raison que l'amour ignore !

LUDMILLA : Et Justine !? Vous ne pouvez pas faire ça à Justine !

LOUIS : Ludmilla ! La discussion est close sur le sujet!

(Retour de John qui, comme précédemment finit de remonter sa braguette) Ah là, là...

JOHN : Ça va beaucoup mieux. *(Un temps)* On dirait que ça ne va pas très fort vous, en ce moment !?

LUDMILLA : Louis est un peu fatigué en ce moment. Il est à bout. Il déraile !
Tellement tourmenté par cette histoire d'escroquerie...

JOHN : Oui je sais *(Tout le monde se fige)* Non, on me la dit. *(Un temps)* Non ça se voit à votre tête. Oui, je les repère moi les têtes d'escroqués... et vous, vous avez une belle tête d'escroqué. *(Tout le monde se fige et après un temps assez long)* Voilà, voilà...

LOUIS : Je ne déraile nullement ! Enfin je ne déraile plus maintenant.

JOHN : Oui, mais il ne faut pas rester comme ça, hein ! Je vais appeler Eugénie. Heu...Eugénie apportez donc une d'aspirine à Monsieur Lebourdel. *(Vers le couloir)*
Eugénie ! Eugénie !

LOUIS : Inutile d'insister mon ami. Eugénie est sourde et muette de naissance. C'est pourquoi nous avons embauché Angèle et Victor.

(Angèle et Victor arrivent)

ANGELE et VICTOR : Vous nous avez appelés Monsieur Lebourdel ?

LOUIS : Du tout ! Dégagez, vous !

VICTOR : Oh là, là. C'est la fin Angèle, c'est la fin ! Viens mon Angèle. *(Angèle et Victor sortent)*

LUDMILLA : Mon Dieu ! Comment parlez-vous à nos gens de maison *(elle sort en se précipitant à la suite d'Angèle et Victor)*

JOHN : Vous avez raison. Ils ne sont pas très performants, eux ! *(Vers le couloir)*
Eugénie ! Eugénie !

(Arrivée d'Eugénie)

LOUIS : Eugénie ? Eugénie ? Mais comment fait-elle ?

JOHN : Ben, c'est simple. Elle entend parfaitement ! Comme vous et moi ! Puisque c'est elle qui a fait le casting !

EUGÉNIE : TA GUEULE !

LOUIS : Mon Dieu. Voilà qu'elle parle !

Note de l'auteur :

Je vous remercie de m'avoir lu ! Vous disposez de plus de 85% du texte. Si cela vous a plu et que vous voulez connaître le dénouement de cette histoire...Rien de plus, n'hésitez pas à me contacter, je vous enverrai la suite avec grand plaisir

Jean-Yves CHATELAIN

Mon adresse mail : jean.yves.chatelain@cegetel.net

Vous pouvez aussi consulter mon site si vous souhaitez lire mes autres pièces et sketches : : <http://jeanyveschatelain.e-monsite.com>